

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**Le recours à la langue maternelle comme stratégie de
communication verbale : état des lieux et perspectives**

Rédigé et présenté par :

ADIOUI Raouia

MOUADNA Yassamine

Sous la direction de: NACEUR CHERIF Med Lamine

Membres du jury

Président : ABU ISSA Sami -Université 08 Guelma 1945-

Rapporteur : NACEUR CHERIF Med Lamine - Université 08 Guelma 1945-

Examineur : LAOUASSA Halima - Université 08 Guelma 1945-

Année d'étude 2021/2022

REMERCIEMENTS

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr NACEUR-CHERIF, on le remercie pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

On remercie les membres du jury Monsieur ABU ISSA et Madame LAOUASSA pour avoir accepté d'avoir bien voulu participer à l'évaluation de ce travail

Nos remerciements s'adressent à Mr ABU ISSA, Mr SAYAD et Mr ZERARA pour leur aide pratique et leurs encouragements.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs du département de français de l'université 08 MAI 45 –Guelma- pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

DÉDICACES

Je dédie ce travail de recherche

À mes chers parents et surtout à ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À ma chère sœur " NOURHANE " pour son encouragement permanent, et son soutien moral.

À mes tantes et tous les membres de ma famille qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.

À tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et surtout mes copines "FATIMA " et "ILHEM" merci d'être toujours là pour moi.

À mon petit cousin "ANES " et ma petite princesse " MELISSA " source d'espoir et de joie, puisse DIEU vous donner santé, bonheur, courage et surtout réussite.

RAOUIA

DÉDICACES

Je dédie cet événement marquant de ma vie

À la mémoire de ma mère disparu trop tôt

J'espère que, du monde qui est sien maintenant, elle apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme, je ne t'oublierai jamais maman . Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

À mon très cher père

Tu as toujours été à mes cotés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

À ma 2ème mère AMEL, ma très chère mère

La femme qui ne m'a pas donné naissance mais qui a fait de moi la fille que je suis aujourd'hui, quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit .ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

À mes cher frères, YACINE et DHIYA EDDINE, mes sœurs JIHEN, RANDA, HADIL, et la petite princesse MALEK qui ont été toujours là pour moi. Pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral. Puisse dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout réussite.

À mes neveux qu'ils me manquent trop ASLANE, CHAKER et THA EL-NOUN.

À qui la vie lui a donné naissance, pour devenir ma moitié et mon âme sœur, à ma sœur et l'amie de ma vie AYA.

À mes amies et collègues AMEL et CHAIMA pour leur compagnie tout au long de notre parcours universitaire et bons moments passés ensemble.

Sans oublier mon binôme pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

YASSAMINE

Résumé

Notre travail de recherche a pour but , d'une part d'étudier le phénomène du recours à la langue maternelle comme moyen de communication en classe du français langue étrangère au collège où nous avons constaté durant les séances réalisées en stages , sa fréquente présence sous forme d'alternance codique (arabe / français) lors des interactions verbales variant entre (enseignant / enseigné) , (apprenant / enseignant) et entre les apprenants eux- mêmes à travers l'étude des situations de communications réelles .D'autre part , mettre en relief l'impact ou bien l'effet de cette langue dite langue mère sur l'acquisition du français , le cas des élèves arabophones de 1^{ère} et 2^{ème} année moyenne.

Un questionnaire adressé aux enseignants et des séances d'observation de classe ont constitué des outils méthodologiques qui nous ont permis de réaliser que le recours à la langue maternelle peut jouer un rôle positif s'il est utilisé à bon escient.

Le cas échéant, il risque de jouer un mauvais tour.

Mots clés

Communication, compétence communicative, alternance codique, interaction verbale, langue maternelle, apprentissage du FLE.

ملخص

نهدف من خلال بحثنا هذا من جهة إلى دراسة ظاهرة استخدام و توظيف اللغة الأم، كوسيلة اتصال في قسم اللغة الفرنسية الأجنبية على مستوى الطور المتوسط. أين تحققنا خلال حصص التربص المنجزة من وجودها المتكرر و المستمر في شكل تناوب لغوي (عربية / فرنسية) أثناء التفاعلات المتنوعة تارة بين (المعلم / المتعلم) أو (المتعلم / المعلم) و كذا فيما بين التلاميذ أنفسهم أثناء سير الدرس عن طريق دراسة وضعيات تواصل فعلية. و من جهة أخرى قمنا بتسليط الضوء على مدى تأثير اللغة الأم على اكتساب اللغة الفرنسية، تشخيصا لحالة التلاميذ المعربون لسنوات الأولى و الثانية متوسط.

الاستبيان الموجه للأساتذة و حصص الملاحظة و المراقبة في القسم، أدوات منهجية مكنتنا من إدراك أن استخدام اللغة الأم يمكن أن يلعب دورا ايجابيا إذا تم استخدامها بشكل سليم.

الكلمات المفتاحية

التواصل، الكفاءة التواصلية، التناوب اللغوي ، التفاعل اللفظي، اللغة الأم، تعلم اللغة الأجنبية الأولى، اللغة لفرنسية

Summary

French as a foreign language in college, which we observed during internship sessions, its frequent presence in the form of the code switching (Arab/French) during verbal interactions varying between (teacher/ taught) or (taught /teacher) and between the students themselves, through the study of real communication. On the other hand, highlight the impact or the effect of this so- called mother language on the acquisition of French. The case of Arabic speaking pupils of 1st and 2nd middle year.

A teacher's questionnaire and class observation sessions were methodological tools that enabled us to realize that the use of the mother tongue can play a positive role if it is used wisely. Otherwise, he risks playing a bad trick

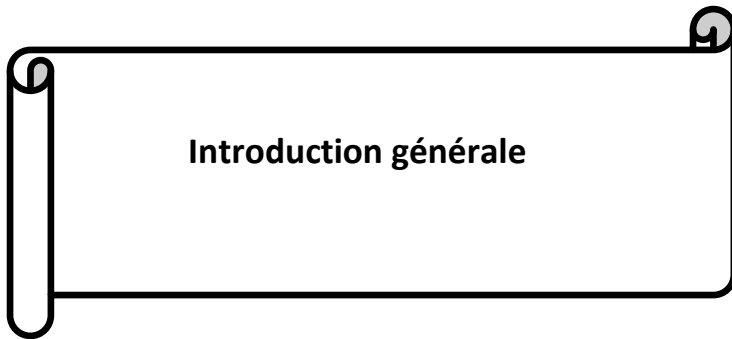
Keywords

Communication, communicative competence, codical alternation, verbal interaction, mother tongue, learning french as a foreign language.

TABLE DES MATIÈRES :

I-PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE	6
CHAPITRE 01 : LA COMMUNICATION ET L'INTERACTION VERBALE EN CLASSE DU FLE	7
1-LE CONCEPT COMMUNICATION.....	8
1-1 <i>Modèle de communication chez R. Jakobson.....</i>	8
1-2 <i>Les types de communication</i>	9
1-2-1 La communication interpersonnelle.....	9
1-2-2 La communication du groupe.....	10
1-2-3 La communication de masse :	10
1-2-4 La communication assistée par ordinateur	10
2-LA COMPETENCE COMMUNICATIVE	10
2-1 <i>Modèle SPEAKING de D.Hymes.....</i>	11
2-2 <i>Modèle de la situation pédagogique de C.Germain (1993)</i>	12
3-LES DIFFERENTES COMPETENCES DE COMMUNICATION.....	13
3-1 <i>La compétence linguistique.....</i>	13
3-2 <i>La compétence sociolinguistique</i>	13
3-3 <i>La compétence stratégique.....</i>	13
3-4 <i>La compétence pragmatique</i>	13
4-LA DISTINCTION ENTRE COMMUNICATION ET INTERACTION	14
5-DEFINITION DE L'INTERACTION	14
5-1 <i>L'interaction verbale</i>	15
5-2 <i>Les unités de l'interaction verbale.....</i>	15
5-3 <i>L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage du FLE.....</i>	15
5-3-1 L'interaction verbale entre enseignant / enseigné.....	16
5-3-2 L'interaction verbale entre enseigné / enseignant	16
5-3-3 L'interaction verbale entre les apprenants eux-mêmes	16
CHAPITRE 2 : LA LANGUE MATERNELLE, UNE STRATEGIE EN CLASSE DU FLE	18
1-QU'EST CE QUE LA LANGUE MATERNELLE ?.....	19
1-1 <i>La langue de la mère.....</i>	19
1-2 <i>La langue première</i>	19
1-3 <i>La langue de référence.....</i>	19
1-4 <i>La langue d'appartenance</i>	20
2-PLURILINGUISME ET LANGUES EN PRESENCE EN ALGERIE.....	20
2-1 <i>Le plurilinguisme</i>	20
2-2 <i>Les langues en présence en Algérie.....</i>	20
2-2-1 La langue classique ou standard	21
2-2-2 L'arabe dialectal	21
2-2-3 La langue berbère	21
2-2-4 Le français langue étrangère	22
2-3 <i>La relation entre la langue maternelle et la langue cible.....</i>	23
3-L'INFLUENCE DE LA LANGUE MATERNELLE EN CLASSE	23
4-L'ALTERNANCE CODIQUE OU « CODE SWITCHING » : GENERALITES.....	24
4-1 <i>La notion alternance codique.....</i>	25
4-2 <i>Les types de l'alternance codique</i>	25
4-2-1 La typologie de POPLACK.....	25
4-2-2 La typologie de GUMPERZ	26
4-2-3 La typologie de DABENE et BILLIEZ.....	26
5-LES FONCTIONS DE L'ALTERNANCE CODIQUE	27

6- L'ALTERNANCE CODIQUE, UNE PERTINENTE STRATEGIE EN CLASSE DU FLE	28
6-1 Une stratégie de substitution.....	28
6-2 Une stratégie contrastive.....	29
6-3 Une stratégie d'appui.....	30
II-DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE.....	31
CHAPITRE 1 : DESCRIPTION DE L'ENQUETE.....	32
1-LA PRE-ENQUETE	33
2-DESCRIPTION DU TERRAIN	33
3-IDENTIFICATION DU CORPUS	33
4-LE PUBLIC VISE	33
5-OBJECTIFS.....	34
6-METHODE DE TRAVAIL.....	34
7-LE QUESTIONNAIRE	34
8-L'OBJECTIF DU QUESTIONNAIRE	35
CHAPITRE 2 : ANALYSE DU QUESTIONNAIRE	36
1-RESULTATS ET DEPOUILLEMENT DU QUESTIONNAIRE	37
2- QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS	37
3- ANALYSE DU QUESTIONNAIRE.....	37
3- OBSERVATION DE CLASSE	48
CONCLUSION GENERALE	49
BIBLIOGRAPHIE	49
ANNEXES	49



Introduction générale

C'est en parlant qu'un enfant apprend à parler, et c'est en communiquant qu'un apprenant apprend à communiquer dans une langue mère avant de se faire acquérir une langue étrangère. C'est dans cette démarche que les acquisitions vitales se font en général, mais la réalisation dépend de la capacité de chaque individu. Ici, nous mettons certainement l'accent sur le concept compétence pour à vrai dire mettre en exergue la notion « compétence communicative » qui est au centre de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère dont l'objectif est d'amener également l'apprenant à communiquer aisément dans cette langue ; et ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures, développant chez eux la compétence interculturelle.

Alors, le fait de contacter, de parler, de s'exprimer avec ses amis de classe, cela lui redevient à son tour une nécessité biologique indispensable et irrévocable, pivot de son existence comme le souligne Whitney : « l'homme parle donc avant tout non pas pour penser mais pour faire part de ses pensées, ses besoins sociaux, son instinct social le forcent à s'exprimer. ».

Notre projet de recherche s'effectue pour chercher une simple contribution à l'étude des interactions verbales chez les apprenants du cycle moyen à travers l'étude des situations de communications réelles. D'autre part, elle s'appuie sur la didactique du FLE en Algérie et à savoir l'enseigner aux apprenants, en considérant bien sûr la langue maternelle comme étant la langue en pratique dans le pays d'origine du locuteur comme le souligne Elie Bajard : « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale. »¹

Après une visite aux établissements pour une petite expérience dans le domaine d'enseignement, nous avons constaté, mon binôme et moi que la quasi-totalité des professeurs font recours à la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, ce qui a suscité notre ardente curiosité en nous a incitées à choisir ce sujet restant toujours en vogue. Une question qui s'avère une véritable problématique que nous voudrions dégager, celle-ci s'annonce ainsi : **le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale en classe du FLE, est-il une aide ou un handicap pour les apprenants ? Quelles fonctions remplit l'alternance codique dans la classe de FLE ?**

Face à cette problématique, notre réflexion émet les hypothèses proposées en attendant leur confirmation sur le terrain de la réalité.

- Le recours à la langue maternelle pourrait affecter un tant soit peu l'apprentissage du FLE.
- La langue arabe comme langue première peut être utilisée pour expliquer le cours du français, pour relancer les interactions ou pour éviter les ambiguïtés.
- Certaines difficultés linguistiques sont dues à un mauvais enseignement /apprentissage et un manque de pratique de la langue en dehors de la classe.

¹ E, BAJARD, «*Langues rivales*», in le français dans le monde, n° 315, Mai, juin 2001, p.39.

Introduction générale

Pour répondre à ces différentes questions qui renferment notre problématique, nous allons réaliser une recherche s'inscrivant dans le cadre de la didactique de l'oral en classe de FLE avec les apprenants du palier moyen dans divers niveaux.

Notre objectif de ce travail de recherche est de démontrer à quel point la langue maternelle influe l'acquisition de la langue étrangère pour rendre l'apprenant autonome en essayant de trouver des solutions aux problèmes rencontrés dans l'apprentissage du FLE afin d'améliorer les pratiques de nos élèves.

De prime abord, dans le premier chapitre intitulé « la communication et l'interaction verbale en classe du FLE », nous discutons quelques notions et concepts se rapportant entre eux en jetant la lumière sur la communication en tant que telle, une notion générale en premier lieu ,puis à la notion « compétence communicative » qui est devenue le concept de référence de l'enseignement/ apprentissage du FLE pour aller intégrer la nécessité de « l'interaction verbale », en se focalisant, s'appuyant sur quelques modèles afin d'illustrer notre fructueux travail prenant à titre d'exemples : schéma de Jakobson et de Greimas et d'autres modèles de base de la situation d'enseignement / apprentissage des langues étrangères , en faisant savoir que sans la communication et l'interaction verbale ,nous ne pouvons nullement apprendre une langue étrangère et que prendre la parole et s'exprimer n'est pas assez facile qu'on le croit. Dans ce cas délicat apparait et intervient le rôle efficace de l'enseignant avec sa compétence et sa performance en créant une situation stimulante pour favoriser une pertinente motivation en classe ,qu'il soit non seulement au courant , mais conscient que l'apprenant a beaucoup besoin de découvrir et de se faire découvrir en contactant autrui.

Quant au deuxième chapitre intitulé « la langue maternelle une stratégie en classe du FLE », nous allons plus précisément mettre en relief la place ou bien le rôle crucial qu'occupe l'arabe comme langue première dans l'acquisition du FLE. Ce chapitre s'intéresse également à la présentation du contact de langues en Algérie, en définissant quelques concepts clés ayant relation avec le corpus tels que : la langue maternelle, la langue étrangère , la relation les reliant ensemble, l'alternance codique comme une pertinente stratégie en classe du FLE qui représente une confrontation entre les deux systèmes linguistiques , là ou les apprenants se trouvent immergés dans une situation où la tâche devient plus complexe et compliquée , le fait de faire comprendre une langue dont ils ignorent ses règles linguistiques.

Nous avons enfin consacré un troisième chapitre à la partie expérimentale, optant pour une démarche descriptive et analytique: un questionnaire qui va être adressé aux enseignants de différents niveaux et âge en assistant à des séances d'observation de classe, en étudiant les points de langue: lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison ainsi qu'une séance d'exercice. Nous sommes au courant et par expérience que pour réussir une enquête, il est souhaitable d'instaurer une partie théorique solide qui doit être munie d'une partie pratique confirmant les hypothèses proposées.

Introduction générale

Nous voudrions vérifier à partir de cette recherche même si elle est restreinte et courte, le rôle crucial que joue la langue maternelle dans le processus enseignement/ apprentissage de FLE et montrer que l'alternance codique est une meilleure stratégie à utiliser pour enseigner cette langue cible.

I-Première partie : Cadre théorique



Chapitre 01 : La communication et L'interaction verbale en classe du FLE

Introduction

Dans ce chapitre intitulé « La communication et l'interaction verbale en classe du FLE », nous allons aborder le rôle crucial qu'occupe la compétence communicative comme pivot abstrait de la didactique des langues étrangères, de plus, les stratégies que l'enseignant peut adopter et adapter dans l'apprentissage et qui a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer et à interagir vastement et facilement sans difficulté et contrainte.

1-Le concept communication

La Communication est le fait de parler, de contacter, de transmettre et d'informer .Cette fonction consiste en l'étude générale du langage sous forme d'expression qui est une sorte de communication exprimant une intention, une émotion, un sentiment, un état de conscience ...etc. Quant à la représentation qui est une deuxième forme, cherche à transmettre un savoir, donner des informations sur des actions et des événements ...etc. Alors, que pour l'action des autres qui permet de séduire, d'attirer l'attention, influencer autrui, transmettre des ordres et des obligations.

De ce fait, la communication est définie comme étant un transfert d'informations .Nous communiquons alors afin de nouer des relations, partager des sentiments et des émotions pour attirer l'attention d'autrui, pour influencer ; pour conforter notre identité ou celle des autres. La communication est un concept très vague qui s'étend sur plusieurs définitions. Selon Jean Dubois la communication est définie comme :

« l'échange verbal entre un sujet parlant qui réalise un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et une réponse explicite ou implicite. »²

1-1Modèle de communication chez R. Jakobson

Le modèle de R. Jakobson est un modèle qui décrit les six (06) fonctions du langage connues : fonction référentielle, expressive, poétique, phatique, conative et métalinguistique. Schéma a été construit en se référant aux travaux de Karl. Bhuler. Sa principale unité est d'assurer l'effectivité de la communication et d'en exprimer la bonne réception du message envoyé.

²J, DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Librairie Larousse, 1973, p.9.

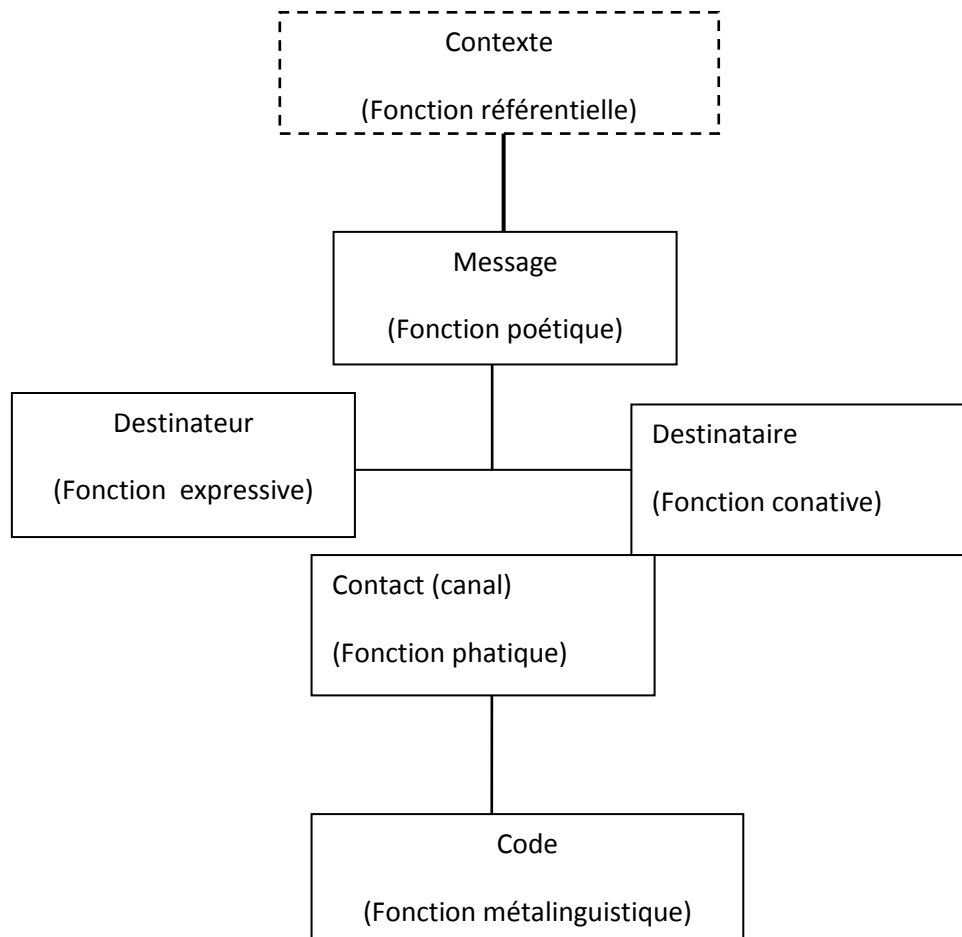


Fig. 1 : schéma de R. Jakobson³.

1-2 Les types de communication

Il contient de définir quatre types de communication :

1-2-1 La communication interpersonnelle

C'est la communication qui se fait entre deux personnes et elle est définie selon les points suivants :

- La symétrie
- La distance ou la proximité.
- La congruence (c'est-à-dire tous les signaux de la communication donnant le même sens et l'expression verbale correspondent à la langue du corps.

³ R, JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, minuit, Paris, 1963, P.24.

1-2-2 La communication du groupe

Cette communication se déroule entre les membres d'un groupe en s'appuyant sur les mémés points de la communication interpersonnelle.

1-2-3 La communication de masse :

Ce genre de communication correspond la diffusion d'un message d'un destinataire vers un nombre considérable de récepteurs au moyen des techniques de diffusion collective. Ses instructions sont : la presse, la radio, le cinéma, l'affiche, l'internet...etc. Ici, il n'y a pas d'interaction entre les personnes exposées à cette communication.

1-2-4 La communication assistée par ordinateur

C'est la communication qui se passe entre les individus au moyen d'un ordinateur (échange des textes, des signes, des sons, des images, des vidéos...etc.

2-La compétence communicative

L'origine de la notion « **compétence de communication** » est née des critiques établies par Hymes en 1972, en réaction à la linguistique générale transformationnelle de Chomsky, là où la langue est considérée comme étant un moyen d'expression de la pensée, et non pas un outil de communication. Contrairement à Jakobson, Hymes ne s'appuyant pas sur ce postulat de l'autonomie linguistique, il voit que la forme et la fonction du langage ne marchent pas toujours de pair, pour plus de clarification.

La compétence communicative est selon **CUQ**, peut être définie comme :

« La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, ...etc.»⁴

Plusieurs interprétations sont mises en jeu, nous optons pour celle adoptée par **Gohad-Radenkovic** parce qu'elle travaille notre cadre. Il définit la compétence communicative comme suit :

« Un ensemble de compétences de survie et d'orientations de nos apprenants dans la culture cible englobant, l'apprentissage de la langue dans une démarche systématique, en sélectionnant et en organisant un certain nombre de connaissances actives réinvestissantes et de stratégies fondamentales qui devront s'avérer opérationnelles et transférables dans n'importe quel contexte culturel. » (2004 : 97)

⁴<http://archives.univ-biskra.dz>... Consulté le 20/04/2022.

2-1 Modèle SPEAKING de D.Hymes

D.Hymes consacre un nouveau schéma pour l'étude de la communication. Selon son postulat, les fonctions des langages ne sont pas universelles, elles changent selon la situation. Hymes, dans son étude a donné deux points de vue. D'une part, classer les ressources verbales de diverses communautés linguistiques, d'autre part, recueillir des données permettant la détermination des influences s'exerçant mutuellement entre le langage et le contexte social.

Pour mobiliser le fonctionnement de la communication dans un milieu social. D.Hymes propose ce modèle nommé **SPEAKING** en suivant l'ordre mnémotechnique des mots en anglais, constituant une forme de grille pour une bonne observation et description d'une situation de communication qui fait huit composantes de base de toute interaction :

- **Setting** (cadre) ; on fait appel au cadre physique et au cadre psychologique.
- **Participants** (participants) ; ce sont le destinataire (l'émetteur), le destinataire (le récepteur), et d'autres personnes qui sont en présence participant que ce soit passivement ou activement au déroulement de la communication.
- **Ends** (Finalités) ; il s'agit du but de la communication et du résultat de l'activité de communication.
- **Actes** (Actes) ; à vrai dire le sujet abordé, plus la forme du message qu'il exprime.
- **KEY** (Tonalité) ; c'est la fréquence et la qualité du son des partenaires de la communication.
- **Instrumentalities** (Instruments) ; Les outils communicatifs (langage oral, écrit ou gestuel).
- **Normes** (Normes) ; Ce sont les règles sociales qui régissent l'évènement et les comportements des participants.
- **Genres** (Genre) ; cela signifie le type d'activité de communication dans lesquelles les participants sont engagés (débat, conversation, discussion...).

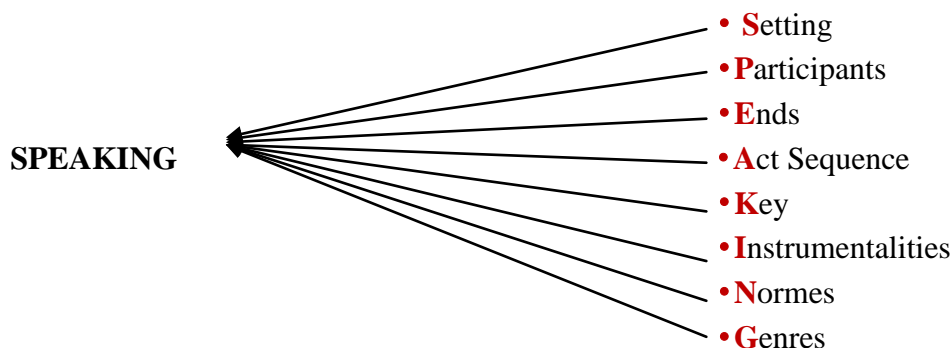


Fig. 2 : Modèle SPEAKING de D.Hymes⁵

⁵ D.HYMES, "Models of the interaction of language and social life", in journal of social Issues, n59, 1967.

Ce modèle de **Hymes**, nous aide à analyser et à mieux comprendre la communication dans son aspect socioculturel et relationnel. L'ampleur et l'efficacité de ce modèle se trouve effectivement dans son adéquation à toutes les nouvelles perspectives visant l'étude de l'usage du langage situé dans son milieu social. Ce modèle met en exergue ce qui appartient à la compétence communicative par opposition au point de vue **de Chomsky** se limitant exclusivement à la connaissance du système linguistique codique. Et pour atteindre sa finalité ; la communication s'est donné cette nécessité d'en envisager deux paramètres : la maîtrise de la langue d'une part, d'autre part, l'emploi de cette dernière selon les obligations et les conditions socioculturelles.

2-2 Modèle de la situation pédagogique de C.Germain (1993)

La situation d'enseignement / apprentissage est établie par un processus qui nécessite trois (03) éléments principaux dont la relation entre eux est complémentaire : un sujet qui apprend, un sujet qui fait apprendre et l'objet que l'on fait apprendre .Il est donc plus logique et demandé d'envisager la situation d'enseignement / apprentissage comme de ces éléments en interaction .Et comme ce processus ne fonctionne pas dans le néant à vrai dire dans le vide , il est nécessaire d'intégrer au triangle pédagogique cité ci-dessus un quatrième élément qui est le « **milieu** » ou « **l'environnement** » .Germain décrit la situation pédagogique en didactique du FLE comme la somme des interactions entre le sujet « l'apprenant de langue 2 » , l'objet « la langue et la culture »et l'agent qui est « les personnages, les processus et les moyens » dans un milieu donné.

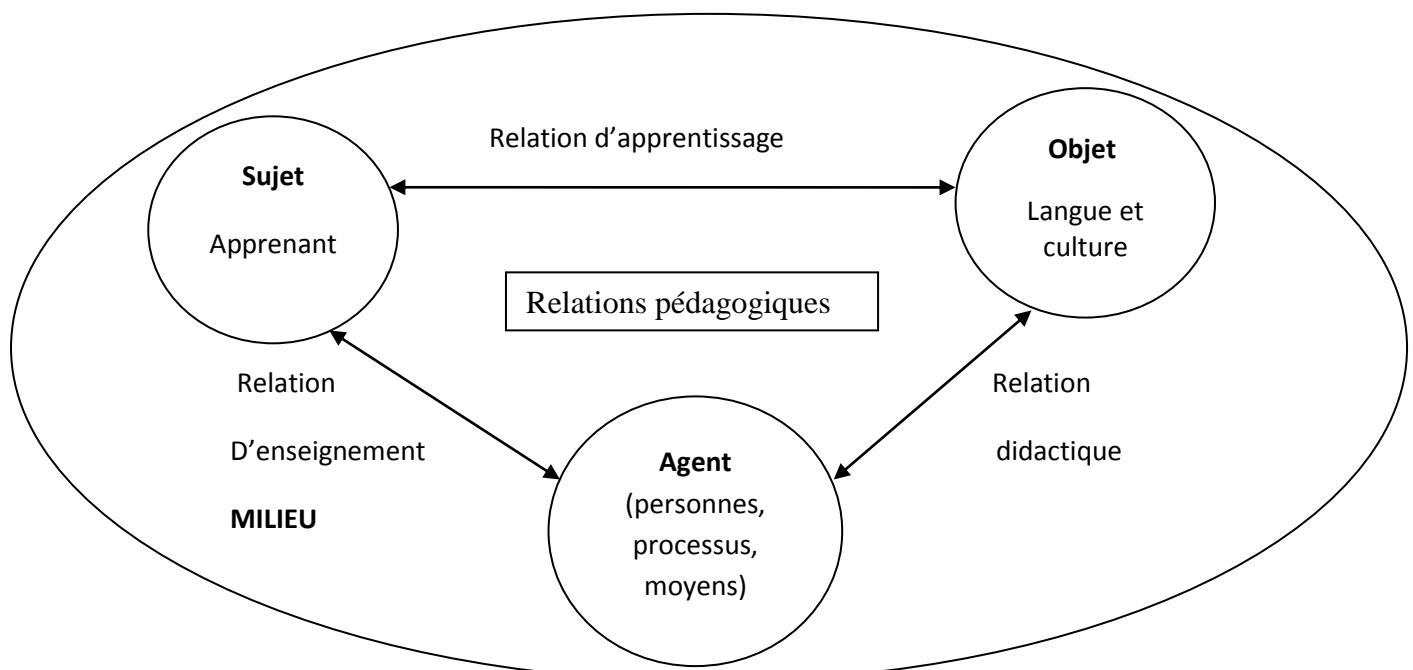


Fig.2 : Modèle de la situation pédagogique de C. Germain (1993).⁶

⁶ https://www.researchgate.net/figure/Modele-de-situation-pedagogique-en-didactique-des-langues-au-niveau-des-hypotheses_fig1_46533447... Consulté le 21/05/2022

3-Les différentes compétences de communication

Le but de toute réflexion pédagogique d'une langue étrangère est de faire appliquer la compétence communicative. C'est en fait, la capacité d'interpréter les énoncés pertinents et adéquats à une situation visée. Pour pouvoir s'exprimer ben langue de l'autre, il faut tout d'abord connaitre non seulement la maitrise du système linguistique mais les règles de son utilisation. La compétence de communication renferme diverses compétences partielles.

3-1La compétence linguistique

Cette compétence dite compétence langagière (ou savoir apprendre). Gohad-Radenkovic affirme qu'elle repose sur quatre (04) aptitudes fondamentales (compréhension et expression orales et écrites). Ces dernières mettent en relief d'autres compétences langagières. Il faut au juste arriver à connaitre les éléments lexicaux, les règles de morphologie, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie nécessaires.

3-2La compétence sociolinguistique

Cette compétence ressemble à la compétence socioculturelle à vrai dire, elle est très proche d'elle. Linguistique, D'après **HYMES** :

« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaitre la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social. ». Elle met l'accent sur le contexte, à la situation de communication choisissant la forme si on construit un message ou on donne un sens au message récit. »⁷

3-3 La compétence stratégique

Cette compétence est également la capacité de mieux choisir et d'agencer de sous-compétences vers une efficacité maximum dans l'accomplissement d'une tâche donnée. Elle recourt à plusieurs moyens linguistiques ou non pour transmettre la communication malgré le manque de maitrise à la langue. Ce qui nous mène à accepter que cette dernière exige l'analyse de l'intention de communication, des relations sociales et psychologiques, des interlocuteurs.

Antoine Meillet affirme : *« Du fait que la langue est un fait social. Il résulte que la linguistique est une science sociale et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique et le changement social. »⁸* La société est donc la seule qui fait évoluer ou disparaître l'utilisation de la langue.

3-4 La compétence pragmatique

C'est la capacité d'utiliser la langue d'une façon adéquate dans un contexte social. Elle est considérée comme étant le support d'une communication efficace dans sa langue.

⁷ www.memoireonline.com/...Lm-Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la... Consulté le 05/06/2022.

⁸ <http://elearning.centre-univ-mila.dz/mod/resource/view.php?id=19163...> Consulté le 23/05/2022.

La compétence pragmatique permet alors de rendre facile une interaction sociale. Son but est de véhiculer plusieurs communications sociales. A titre d'exemple, demander, raconter, expliquer, clarifier ou encore assister. Cette compétence travaille en outre, à faire adapter le message en fonction des connaissances et de l'interlocuteur visé. Son objectif n'est pas d'assister sur la conformité à une norme régulière et stable de la langue cible mais, d'aider les élèves à se familiariser avec les dispositifs de la langue étrangère. Remarque, avec un enseignant perfectionné et sur les normes, les élèves pouvant garder leur identité culturelle en ayant un meilleur contrôle sur comment percevoir leur communication en L étrangère.

4-La distinction entre communication et interaction

Nuance entre communication et interaction. La communication fait référence à l'acte de partager des informations, alors que l'interaction agit en faisant sorte d'affecter autrui. En outre, la communication est un élément majeur de l'interaction humaine, alors que l'interaction exige d'autres branches que le partage de l'information. Deux côtés différents à discerner : côté nature et côté information.

La nature : La communication peut être à sens unique ou à double sens. L'interaction est souvent présentée ou réalisée à double sens.

L'information : Au cours de la communication l'information est toujours échangée. Pour l'interaction, l'information ne peut pas toujours l'être.

5-Définition de l'interaction

L'interaction est un échange entre deux éléments par le biais d'une information, une émotion, une énergie au niveau d'un système. C'est une action réciproque, supposant l'entrée en contact de sujet en changeant le comportement ou la nature des éléments, corps, objets. Ce point de vue a été exprimé par **GOFFMAN**, qui affirme que :

« Par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donné de trouver en présence continue les uns des autres, le terme « rencontre » pouvant aussi convenir. »⁹

Il a mis l'accent sur le terme rencontre parce qu'il existe un réseau de rencontre entre deux acteurs ou plus.

C.Kerbet ORRECCHIONI ajoute une autre perspective pour le mot interaction, plus ambigu que le mot rencontre :

« Pour qu'on ait affirmé à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parent d'un objet modifiable mais sans rupture. »¹⁰

⁹ GOFFMAN cité in : Robertvion, *la communication verbale*, Éd. Hachette 1992, Paris ; p.145.

5-1 L'interaction verbale

Les interactions didactiques ont lieu entre apprenants, ou entre les élèves et leurs professeurs à travers le savoir comme intermédiaire intellectuel entre le monde et l'homme. Elles servent à partager les connaissances au niveau de la « **communauté classe** ». L'interaction verbale est un échange communicatif que divers participants exécutent les uns sur les autres. Elles portent sur différentes significations qui varient selon le contenu ou le type de l'information qu'elles mobilisent. Les contenus conceptuels disciplinaires, les contenus logiques et ceux régulateurs de gestion.

Plusieurs recherches ont été faites sur les interactions verbales et le dialogue scolaire par les courants français de recherches scientifiques se focalisant sur des analyses bien précises et exactes du discours maître-élève concernant le dialogue didactique. **L.Sprenger CHAROLLES (1983)** a mis l'accent sur l'analyse de la position « sublime » du professeur dans la relation pédagogique en démontrant que le Maître réalise tous les actes directeurs, et l'apprenant n'accomplissant que des actes secondaires proprement dit les actes subordonnés en dépendances avec ceux directeurs ou dirigeants .

5-2 Les unités de l'interaction verbale

Le linguiste Roulet (1992) affirme qu'il existe un ensemble d'unités constructives dans une interaction verbale. Il a établi un modèle hiérarchique composé de six rangs : l'interaction, le module, la séquence, l'échange, l'acte de langue.

- L'interaction : Unité communicative schématisée par Jakobson.
- Le module : Il existe plusieurs module : de conversation ; de dispute, de discussion...etc.
- La séquence : C'est un ensemble d'échanges de thèmes particuliers.
- L'échange : C'est la minime unité de dialogue réalisée par deux participants ou plus.
- L'intervention : La plus grande unité faite par un seul sujet parlant.
- L'acte de langue ; Il peut être locutoire, illocutoire ou perlocutoire. Il est interactif quand il demande une information ou alors réactif quand il fait appel à l'accord ou le désaccord de l'interlocuteur.

5-3 L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage du FLE

Les recherches et les grands chercheurs du constructivisme façonne cette idée qui confirme que l'apprentissage demande et oblige l'élève de se mettre face à la situation , qu'il soit actif à construire , à établir ses connaissances et son savoir en s'appuyant sur des interactions moyennant un matériel d'apprentissage et avec des éléments bien sur dans un pertinent contexte qui joue un rôle apparent et déterminant dans le processus d'apprentissage. Nous pouvons ainsi rencontrer cet engagement dans multiples plans : motivationnel, affectif, social, cognitif et métacognitif.

¹⁰K. ORECCHIONI C, *Le discours en interaction*, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2005, p.216.

En outre, il existe des recherches qui ont prouvé que dans une situation d'apprentissage à distance, l'élève arrive à interagir verbalement en s'aidant par des dispositifs mis en œuvre dans l'apprentissage : les objets de savoir, les pairs étudiants, avec le maître et les éléments de son entourage (collègues, familles, amis...etc.). Le moyen pédagogique doit encourager et susciter la curiosité et l'attention de l'apprenant à bâtir son savoir et ses connaissances par l'outil interaction créé par cet outil qui est le pivot de conduire en classe du FLE. De ce fait, nous constatons que l'interaction est un moyen d'apprentissage indispensable et incontestable et irrévocable.

5-3-1 L'interaction verbale entre enseignant / enseigné

L'enseignant est le pivot qui tient la classe. Il est la pièce maîtresse dans tout système éducatif, avec son aide, l'apprenant arrive à bâtir ses connaissances, ses savoirs, son savoir-faire, savoir dire et être. Il doit être l'organisateur, le médiateur et le communicateur aussi, il faut qu'il prenne la négociation avec les élèves afin de créer une certaine dynamique.

Denis GIRARD dit : « *Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'effectif de la classe, avant même le type de méthode et des matériaux utilisés.* »¹¹

5-3-2 L'interaction verbale entre enseigné / enseignant

Remarque, tout apprentissage repose sur trois éléments essentiels et indispensables : l'enseignant, l'enseigné et l'interaction qui doit être présente entre les deux. L'acquisition d'une langue étrangère dépendant de l'intégration de l'intégration dans une interaction personnelle entre le professeur et son élève. Comme l'enseignant se donne la responsabilité envers son enseigné, l'élève aussi se doit une grande responsabilité, la situation nécessite alors une certaine réciprocité et mutualité. Les besoins de l'élève sont différents vis-à-vis de son apprentissage de langue et du milieu social dont il appartient. L'enseignant de son rôle non seulement transmet les informations et donne les réponses à toutes les questions ; mais il doit laisser l'élève libre et autoritaire dans sa construction de son apprentissage.

CICUREL affirme : « *Alors que les rôles existent à différents degrés de concrétisation et de congruence b, l'individu modèle son comportement comme s'ils étaient d'une existence et d'une clarté sans équivoques. Il crée et modifie ces rôles plutôt que les rendre simplement apparents. Il s'agit donc d'un processus où l'individu crée son rôle tout en le jouant.* »¹²

5-3-3 L'interaction verbale entre les apprenants eux-mêmes

L'écoute entre les élèves dans la classe est un moyen crucial permettant à chacun d'exploser ses capacités. La mise en œuvre d'un réseau communicatif exige des structurations à géométrie variable de groupe : communication en binôme, communication par petit groupe et une autre par un nombre important et considérable de participants.

¹¹ D.GIRARD, « *Enseigner les langues méthodes et pratiques* », Bordas, Paris, 1985, p.80.

¹² Claire, Kramsch, *interaction et discours en classe de langue*, Paris, Hatier/Didier, 1991, p.80.

Ces diverses structures consacrent à l'élève et son professeur leurs places aux différents modes de communication.

Dans ce contexte, **GRANDCOLAS** affirme : « *pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées , quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement , alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle. »*¹³

Les élèves interagissent entre eux-mêmes en classe de langue , dans cet état l'interaction de l'enseignant s'avère secondaire, il laisse toute la liberté à eux de s'exprimer , s'échanger les idées .IL est alors un facteur déterminant pour mener et gercer à bien la classe et créer un climat favorisant par les interactions réalisées par les élèves. Au coup du compte, cela permet aux apprenants d'être conscients de leurs comportements en mettant au point les stratégies de réponses les plus appropriées.

Conclusion

En guise de conclusion, dans ce chapitre, nous constatons que la communication et le langage ont occupé un statut crucial est incontournable dans l'enseignement / apprentissage au sein de la classe. En outre, la prise de conscience des difficultés que rencontrent les élèves du CEM dans la maîtrise de la langue et les obstacles en communication orale, nous permet de mettre en évidence une attention particulière et spéciale aux pratiques de classe. Donc, le milieu et le système, la nature du dispositif, les enjeux des acteurs, les représentations et les stratégies pertinentes et adéquates peuvent également accélérer l'apprentissage du FLE. Quant à l'interaction verbale, nous pouvons dire qu'elle ne manque de manifester le Rolle important qu'elle joue dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, en développant bien sur l'aptitude de libérera la réflexion de l'apprenant, ses compétences et ses relations à terme clair et précis.

¹³E.Bérard, *l'approche communicative* .Théorie et pratique, paris, CLE international, 1991, p57.



Chapitre 2 : La langue maternelle, une stratégie en classe du FLE

Introduction

Dans ce chapitre intitulé « la langue maternelle, une fructueuse stratégie en classe du FLE, nous allons mettre l'accent sur quelques notions concernant les deux langues (LM et LE) puis apparaître la relation la reliant et les compétences que possède le professeur en enseignant cette langue dite langue cible.

1-Qu'est ce que la langue maternelle ?

La langue maternelle est la première langue apprise à la maison dès l'enfance, et encore comprise par la personne au moment où les données sont acquises. C'est la langue nationale de l'état qui véhicule le système éducatif.

Furetière, dans son dictionnaire universel (1690) la définit comme suit : « *On appelle la langue maternelle, la langue du pays ou on a commencé à apprendre à parler .On dit qu'on avait appris à Montaigne le latin avant sa langue maternelle.* ».

1-1 La langue de la mère

En consultant le dictionnaire historique de la langue française **d'ALAIN. Rey (1992)**, nous trouvons que la langue maternelle est défini comme :

« Le mot qualifie ce qui vient de la mère, à l'intérieur de la communauté, du ménage, d'abord dans un langage maternel évincé. »

C'est la langue que le locuteur emploie le plus souvent dans les sphères d'activités les plus diverses.

1-2 La langue première

C'est-à-dire qu'elle est dans la première classe ou dans le premier ordre d'acquisition par opposition à la deuxième langue dite langue cible. Elle est plus proche de la naissance.

1-3 La langue de référence

Cette expression qui a été dictée par **SOPHIE Moirand (1982)** et par **Louis DABENE (1994)** .Les didacticiens voient que la langue maternelle est omniprésente à vrai dire on la trouve toujours comme cachet, comme référence :

« Quoi qu'on dise et qu'on fasse ; la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel. »¹⁴

¹⁴R.GALISSON, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international. 1986, p.52.

1-4 La langue d'appartenance

Cette langue est dite la trace des racines .**Abou** (1981,22) rappelle que la langue d'appartenance est au même titre que la trace et la religion, c'est-à-dire ce sont des caractéristiques culturelles symbolisant l'appartenance éthique.

Abou ajoute : « *Les conflits raciaux et religieux apparaissent comme les séquelles d'un passé préscientifique méprisable, tandis que les conflits linguistiques échappent à cette Méthode qui Aura du sacré qui caractérise les phénomènes primitifs et semblent justiciables de l'arbitrage irénique de la raison. Les gouvernants ont donc tendances à n'identifier les minorités ethniques que par leur particularité linguistiques.* »¹⁵

2-Plurilinguisme et langues en présence en Algérie

2-1 Le plurilinguisme

C'est l'état d'un individu ou d'une communauté utilisant concurremment diverses langues selon le type de communications, ou bien la situation qu'en résulte .Il peut être appelé aussi : multilinguisme ou polylinguisme. Il se présente sous forme de diverses formes dépendant des caractères du contexte sociologique.

Jean Pierre Cuq définit ce terme souplement et délicatement comme :

« *La capacité de l'individu à employer à bon escient plusieurs langues, variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication. Celle ci consiste à gérer le répertoire linguistique en fonction d'un éventail large de facteur situationnel et culturel (domaines ; rôles ; statuts et identité des participants ; actes ; stratégies et genres ; modalité et canaux ; ton ; finalités ; intertextualités ; principes de la conversation et de l'implicite...etc.* »¹⁶

2-2 Les langues en présence en Algérie

Dans ce pays qui le nôtre « l'Algérie », plusieurs langues sont mises en œuvre, des langues nationales : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et une langue étrangère qui est le français. **Taleb IBRAHIM** souligne :

« *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue ou les langues parlées , écrites , utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère ,l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétence et de conflit qui lie les deux normes dominantes.* »¹⁷

¹⁵S, Abou, « l'identité culturelle : « relations interethniques et problèmes d'acculturation », Editions Anthropos .Paris 1981, p.22.

¹⁶ J-Pierre Cuq *Dictionnaire de didactique du français*, Paris : CLE international, 2003, P.195.

¹⁷ T, IBRAHIMI, K. « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* », El hikma, Alger, 2009, p22.

2-2-1 La langue classique ou standard

A ce propos **N. Benazzouz** affirme que la variété classique «*demeurait la marque d'une identité musulmane, référé à la prière, à la croyance et aux rites* »¹⁸.

De même, **BENRABEH.M** estime que : « *La langue arabe et l'Islam sont inséparables, l'arabe a sa place à part de par le fait quelle est la langue du courant et du prophète.* »¹⁹

C'est dans ce même contexte que **TALEB IBRAHIMI** la définit comme étant : « La variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fideles »²⁰

L'arabe classique a engendré plusieurs débats entre les arabophones et les francophones, et ça a été créé une contestation, les premiers sont pour une arabisation totale et les seconds pour la francisation (langue de modernité).

De nos jours, cette langue se trouve diffusée éparpillée un peu partout lus précisément dans les textes poétiques et les anciennes littératures arabes, ce qui a fait d'elle une langue opulente avec un vocabulaire riche et une grammaire bien structurée lui donnant le statut d'une langue complexée.

2-2-2 L'arabe dialectal

Cette langue représente de la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens, elle est considérée comme étant un dialecte qui n'est pas en mesure de mobiliser « une culture supérieure ».

CHIBANE.R affirme : « *Malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ses utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation.* »²¹

2-2-3 La langue berbère

C'est une langue très antique et ancienne dans le territoire algérien .Elle se présente sous forme de divers dialectes cités comme suit :

-Le kabyle : Parlé dans le nord de l'Algérie plus précisément à : Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira et Alger la capitale.

- Le Targui : Employé par le Touaregs vivant dans le sud du pays.

¹⁸N. BENAZZOUZ, « *Appropriation de français en Algérie : contact de langue et de culture* »in Revue de la faculté des lettres et des langues, p.116.

¹⁹ M. BENRABEH, « *langue et pouvoir en Algérie* », Paris : éd Séguier, 1999, p.156.

²⁰K.TALEB IBRAHIMI, « *les algériens et leur (s) langues (s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* », Edition el Hikma, 1995, p.05.

²¹R. CHIBANE, « *Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française* ».

- Le Chaoui : Parlé les Chaouias occupant les Aurès, le massif montagneux et l'Algérie méridionale dans la « la région montagneuse des Aurès ainsi que les territoires avoisinants à savoir le massif du Boutaleb, les monts Nemamcha, et le Bellezma et les hautes plaines de Constantine ». ²²

-Le Mozabite: est parlé au Mزاب, Pratiqué par les mozabites vivant dans le Nord saharien.

ZABOOUT souligne : « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratifs ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement.* » ²³

2-2-4 Le français langue étrangère

Pendant la période de colonisation, le français a occupé une place importante qui a fait de cette dernière la langue officielle sur tout le territoire .Elle était imposée par le colonisateur et comme langue seconde parlée par les arabophones. Le français est omniprésent dans divers domaines (le média, le commerce, l'économie et l'enseignement supérieur).

SEBAA.R affirme que : « *Sans être la langue officielle, le français véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue vde transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux .Et sans être la langue d'universalité, elle est la langue de l'université. Dans la quasi- totalité, des structures officielles de gestion, d'administration et de recherché, le travail s'effectue encore essentiellement en la langue française* » ²⁴

ABOU ajoute que : « *La langue de la colonisation reste en effet pour les générations prochaines, la seule voie d'accès à la communication internationale et à la civilisation moderne, et le fait mémé, elle est particulièrement apte à féconder. Il est du point de vue .Les langues autochtones elles-mêmes .Il est clair que, à son tour, elle recevra dans un tel contexte, des déterminations linguistiques et culturelles, nouvelles propres à l'enrichir.*» ²⁵

Le plus grand auteur algérien **KATEB Yacine** avoue : « *Mais l'enfant grandit, il faut aller l'école française parce que la France domine depuis cent ans, parce qu'en parle français à la poste pour prendre le tram, pour avoir un diplômé, pour travailler .Bon on est*

²²S.BELGHOUAR, et M, A.BELKACEM, « *L'influence du Système Générique Du Tamazight Sur L'acquisition Du Genre En Français : Cas Des Apprenants Chaouiphones De Sétif* » ILES D IMESLI, vol.12, N 1, 2030, p.111.

²³ T. ZABOUT, « *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne* », 1989, p 50.

²⁴R.SABAA, « *culture et plurilinguisme en Algérie* », in : TRANS, internet – zeitschrift fur kulturwissenschaften.N13I 2002.

²⁵ S. ABOU " *L'identité culturelle : Relation interethniques et problèmes d'acculturation* " Editions Anthropos, Paris, 1981.

obligé de parler français .C'est une situation de fait .Il faut prendre ce gosse algérien qui est déjà façonné dans une mentalité arabe ou berbère. »²⁶

2-3 La relation entre la langue maternelle et la langue cible

L'apprentissage de la langue étrangère (LE) permet à l'apprenant de chercher la distinction ou bien la différence par rapport à la langue maternelle (LM) et de remarquer des nuances et des ressemblances entre les deux langues sur le champ d'étude qui est la classe. L'enseignant et son enseigné participent interactivement à la construction des connaissances (le savoir) .Les professeurs doivent donner du prestige et sublimer à la fois l'apprentissage des langues étrangères et l'interaction entre la LM et la LE dans la mesure où nous nous arrivons à stimuler la progression de l'apprenant. Nous remarquons qu'à travers le va-et-vient entre les deux langues, l'élève construit des transferts de son expérience langagière et cognitive. Il y-a un certain appareil qui montre que la relation entre la langue maternelle et langue cible a occupé une place cruciale et incontournable dans les réflexions des enseignants, des didacticiens, des linguistes, et des pédagogues.

Jean Pierre Cuq souligne : « *La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/enfant* »²⁷

La méthodologie traditionnelle dite méthodologie (grammaire-traduction) s'intéresse de la langue maternelle qui, quant au recours à elle en classe du FLE aide l'élève à comprendre, à communiquer, à commenter et à traduire. Cette méthodologie a été rapidement disparue avec l'apparition de méthodologie directe au XXème siècle, s'inscrivant dans la foulée des mouvements ou initiative de réforme contre la méthodologie grammaire- traduction. Donc cette ancienne méthodologie a été bannie (CAUSA, 2002 : 42).

À vrai dire : « *Le recours à la langue maternelle est interdit en classe où l'élève doit penser directement à la langue étrangère sans avoir repère à la langue maternelle.* »

3-L'influence de la langue maternelle en classe

On ne peut pas se passer de poser la question et de légiférer sur l'emploi de la langue maternelle dans la classe du FLE. De même l'apprenant recourant à sa langue mère est plus que conscient qu'il se sert d'un moyen controversé, non conforme à la situation didactique. C'est comme s'il veut faire de la géométrie en classe d'algèbre.

Le recours à la langue maternelle peut être un point de départ positif comme il peut être un point de frein négatif, un blocage, un handicap .C'est dans des recherches bien précises adoptées à (**Matthey, 1997 ; Castellotti et Moore, 1999**)que le point de vue de la langue maternelle apparait comme déterminant dans la construction des représentations. Ils ont attesté plusieurs dans plusieurs travaux que la présence de la LM est un obstacle, une

²⁶ Yacine Kateb, interview jeune Afrique ,26mars 1967, 11 324, c'est nous qui soulignons.

²⁷ Jean-Pierre Cuq, op. cit, p.151.

entrave, un frein, un recul et un blocage au sens propre du terme à l'acquisition d'une autre LE.

Cette vision est souvent accentuée par les exigences institutionnelles en la matière. Une enseignante citée par **Matthey et Moore** affirme :

« *Je culpabilisais avant je ne pensais pas que c'était nuisible par rapport à structure administrative* ». (Enseignante citée par **Matthey et Moore** 1997 :74)

En outre, lorsqu'on demande aux élèves de répondre à cette question : Qu'est ce qui se passe dans votre tête quand vous essayez de parler une langue étrangère ? Leurs réponses font directement référer à la première pour la majorité d'entre eux. C'est à dire que quelque chose interfère malgré eux, et cette chose perturbe leur apprentissage de la langue cible et cette dernière provoque des erreurs et des confusions.

Or, l'enseignant se trouvant parfois bloqué en expliquant et pour développer cette situation d'incompréhension, il est obligé de recourir à la LM pour confirmer la compréhension des apprenants.

Remarque, dans des contextes un peu étroits pour assez dire étroits, la LM peut relativement avoir un impact positif dans l'acquisition de la LE. Elle représente un point de départ pour approcher la langue cible en offrant des outils et des moyens heuristiques pour s'intégrer dans cette langue et y élargir les compétences.

4-L'alternance codique ou « code switching » : Généralités

Nous mettons comme postulat de base que la situation de communication et les interactions en présence vont créer chez les locuteurs des alternances de code. L'étude de l'alternance codique ou « code switching » est un phénomène résultant du bilinguisme, remontant des années 70 avec plus précisément John GUMPERZ, (1972). La notion de s'exprimer bilingue permet de mettre en relief la compétence linguistique du sujet parlant lui permettant de « passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique »²⁸

Nous avons tendances à mettre l'accent sur le plurilinguisme, autrement dit l'usage parfait de deux langues comme le souligne **Marinette Matthey** :

«*Mettre l'accent sur le plurilinguisme, revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues du répertoires, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une maîtrise parfaite des deux.* »(**Marinette Matthey**, 2005 :5).

²⁸G. LÜDI, et PY. Bernard, *Etre bilingue*, nouvelle édition, Bern, PETER LANG (2003).

4-1 La notion alternance codique

Comme tous les phénomènes qui découlent des contacts des langues, l'alternance se consacre une attention particulière dans la recherche sociolinguistique du fait des caractéristiques des pratiques langagières de chaque communauté.

Bernard ZANGO précise que : « *Son réexamen (c'est-à-dire le code switching) permet des réajustements et des reformulations indispensables au regard des données nouvelles émergentes* »²⁹

Cela nous mène à chercher d'autres éléments sous-jacents de l'alternance codique pour une telle ou telle communauté.

Par marques transcodiques, **GEORGES LUDI** et **Bernard Py** disent :

« *Tout observable à la surface d'un discours en une langue ou une variété donnée, qui représente pour les interlocuteurs et / ou le linguiste la trace de l'influence d'une autre langue ou variété* ».

L'alternance codique caractérisée selon **GUMPERZ** comme : « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »³⁰.

4-2 Les types de l'alternance codique

Plusieurs et multiples travaux portant sur ce phénomène dit alternance codique avec les modèles variés sur ce contexte. Nous nous focalisons dans notre travail sur trois types d'alternances codiques proposés par les spécialistes, nous semblant complémentaires. Il s'agit également des typologies de **POPLOACK**, de **GUMPERZ** et de **DABENE** et **BILLIEZ**.

4-2-1 La typologie de **POPLACK**³¹

POPLACK distingue trois types d'alternance en se basant sur deux contraintes linguistique : La première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se trouver entre un morphème et un lexème, quant à la deuxième, elle renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité.

- a- L'alternance codique est la plupart du temps de type inter-phrastique parce que l'alternance des langues se situe le plus souvent au niveau d'unités les plus longues de phrases ou de segments de discours que ce soit dans les productions d'un même locuteur ou entre interlocuteurs.

²⁹B. ZONGO « *Le parler ordinaire à Paris: Ville et alternance codique pour une approche modulaire*», L'Harmattan, Paris, (2004).

³⁰J. GUMPERZ, *Engager la conversation*. Paris, Minuit, 1988.

³¹S. POPLACK, " *conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste* ", langage et société n°43. 1988.

- b- Alors, l'alternance codique intra-phrastique peut affecter des mots (exemple ; un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal se liant à un lexème du français langue étrangère).
- c- L'alternance codique extra-phrastique se produit le fait d'insérer un fragment court ou une expression figée (stéréotypés) ou des expressions idiomatiques dans un segment monolingue. Ce dernier type s'effectue alors sans contraintes syntaxiques.

4-2-2 La typologie de GUMPERZ

Dans ce contexte, GUMPERZ fait la distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique.

- a- L'alternance codique situationnelle est ultimement liée aux diverses situations communicatives. Elle dépend de l'appartenance sociale du locuteur.
- b- L'alternance codique conversationnelle ou métaphorique se trouve toujours présente dans l'usage des deux langues dans la conversation comme stratégie communicative.

GUMPERZ fait alors mobiliser six fonctions conversationnelles de l'alternance codique qui sont : la fonction d'interjection, la fonction de répétition, la fonction de mobilisation d'un message, la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur et la fonction de personnalisation versus objectivation.

4-2-3 La typologie de DABENE et BILLIEZ

La typologie réalisée par DABENE et BILLIEZ (1988) s'avère indispensable dans la mesure où elle met le point sur les insertions des éléments des langues en présence selon une dimension discursive. DABENE dans ses profondes recherches fait ressortir une typologie d'alternance codique ayant un lien avec celle de POLACK (1980) et GUMPERZ en constatant qu'il y a une certaine complémentarité entre elles.

Le schéma de Louise DABENE, renferme deux alternances codiques différentes, chacune se produit selon sa dimension discursive. Nous pouvons analyser brièvement ce modèle comme suit :

- a- L'alternance codique inter-intervention se trouve entre deux tours de parole d'un même élément parlant qui refuse par choix une langue qu'une langue recourt à une autre langue. Ou bien lorsque le cas est de changer de langue d'un locuteur à l'autre entre deux interventions.
- b- Quant à l'alternance codique intra-intervention se compose de son rôle de l'alternance inter-acte se produisant entre de deux actes de parole, et l'alternance intra-acte se divisant en alternance segmentale et alternance unitaire. Pour celle segmentale, on trouve que les segments de phrases font apparaître un changement

de langue, alors que dans celle unitaire, il s'agit d'alternance d'un seul item ou interviennent par divisions en deux autres : l'insert et l'incise.

- La première (insert) contient des unités non fonctionnelles syntaxiquement telles que : les tournures exclamatives, les termes de modalisation.
- La deuxième (incise) englobe les unités insérées dans des segments syntaxiquement intégrés proche de l'emprunt.

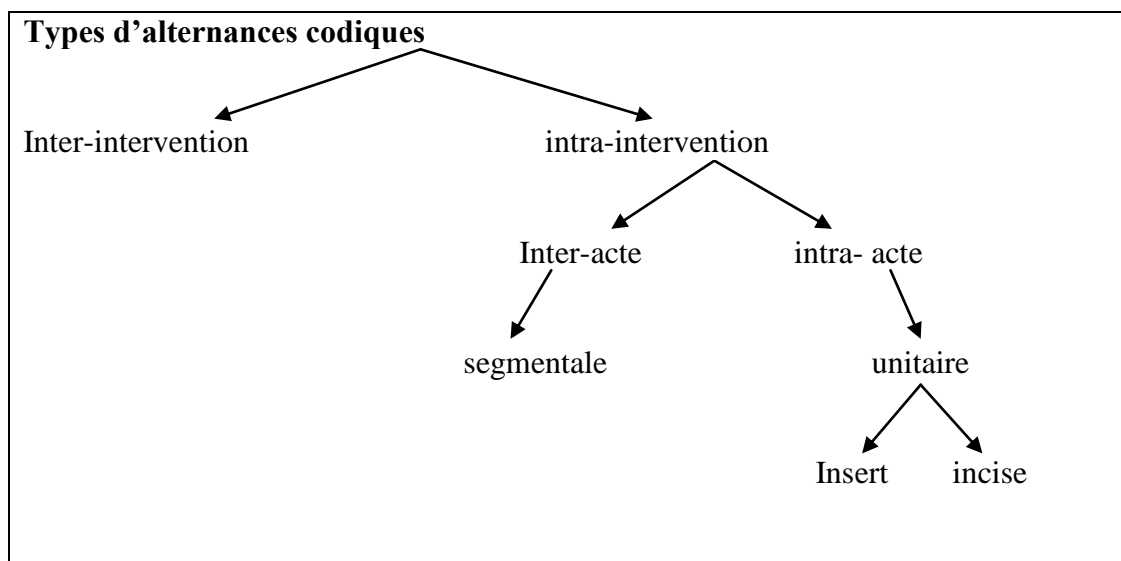


Fig. 6 : Figure représentant la typologie proposée par **Louise DABENE** (1994 :95)

5-Les fonctions de l'alternance codique

Selon **Castellotti** et **Moore** : « L'alternance codique est sous forme de deux catégories fonctionnelles : les alternances « tremplins » qui travaillent l'apprentissage et les alternances « relai » facilitant la communication. »³²

a- L'alternance tremplin : au service de l'apprentissage.

Comme nous le savons, le recours à la langue maternelle en classe du FLE est une stratégie fructueuse, valorisante, enrichissante, incontournable et inéluctable que ce soit du côté de l'enseignant ou bien du côté de son enseigné.

-L'enseignant alterne pour : faire expliquer, faire rappeler ou expliquer une règle, exhorte, donner une consigne ou un conseil, orienter et clarifier pour mettre fin à toute ambiguïté.

-En parallèle l'élève utilise sa LM afin de renforcer ou intensifier son manque en LE.

³²V. CASTTELLOTTI, & D .MOORE, « alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, des nouveaux enjeux pour la classe de langue ». *Étude de linguistique appliquée* 1997, n° 108.

Donc, la langue maternelle a pour but de vérifier et compenser pour remédier aux lacunes de différents types. Alors, l'élève alterne pour assurer la fonction de vérification, la fonction d'explication, la fonction de compensation (combler les insuffisances linguistiques).

6- L'alternance codique, une pertinente stratégie en classe du FLE

L'alternance codique peut jouer un rôle crucial dans la construction du discours en classe. Les travaux de M. Causa ont montré que le recours à la langue maternelle peut intervenir en termes de stratégie.

Castellotti écrit : « *Didactiser l'alternance (...) consiste à valoriser les stratégies qui permettent de faire évoluer la classe de langue vers un espace effectivement plurilingue, ou les marques transcodiques ne relèvent plus d'effets de compensation mais deviennent les indices d'un parler bilingue en dernier.* »³³

6-1 Une stratégie de substitution³⁴

Ce qui fait appel à vrai dire à l'alternance « **relais** » qui fonctionne comme « **bouée transcodique** » qui sert à poursuivre la communication.

Prenant à titre d'exemple un élève appartient à notre CEM parlant à son professeur :

Exemple 01 :

Soit : **C1 / Mb-1AM 2**

C1 : LA classe1 Mb-1AM 2 : l'élève de 1^{ère} année –class1, groupe 2

- **Mb-1AM 2** : Ehm goulikifehtakdertafham 3la l oustadkiyachrah adars baloughaalajnabiya ?
- (Dis-moi, comment peux –tu comprendre la leçon, quand le professeur explique avec une langue étrangère ?)

Dans cet exemple, (Mb-1AM 2) demande de l'aide face à une lacune lexicale. Les hésitations (ehm) affirme la (détresse lexicale) qui cherche par appui la LM.

Exemple 02 :

Soit : **C2 / Mb -2AM 2**

C2 : LA classe2 Mb-2AM 2 : l'élève de la 2eme année –class2, groupe 2

³³V. CASTTELLOTTI « *d'une langue à d'autres, pratiques et représentations* » Rouen : presses universitaires, 2001, p.19.

³⁴D. MOORE, " *Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue à l'école* », in S. Oeschet, B. Py.

- **Mb -2AM 2:** monsieur wachihouwaelfark bin production écrite et production orale ?
- (Monsieur quelle est la différence entre la production écrite et orale ?).

Dans cet exemple, l'utilisation du dialecte arabe arrive à faciliter la communication .Les apprenants créent une certaine volonté à vouloir prendre et garder la parole, il est donc affaire à l'alternance relais favorisant la communication entre les interactions.

6-2 Une stratégie contrastive³⁵

Ce genre de stratégie met en relation explicitement, expressivement et d'une manière apparente les deux langues en présence dans la classe pour en retirer les ressemblances (points communs) et différences entre elles, pour faire une comparaison entre un système et un autre. Dans ce cas **M.Causa** met en relief la correspondance linguistique.

Exemple 3 :

C1/2AM2 / Prf 3

PRF 3 : Oui, bon ! Que vouliez –vous de venir dans l'avenir après tout ce long parcours ?

Sd : 2AM2 : euh le droit.

MPI : 2AM 3 : La littérature pou euh faire enseignant (rires)

PRF2 : euh, oui alors quand vous dites en français révision euh en arabe ça correspond à mouraja3a.

Exemple4 :

C2/3AM1 / Prf1

PRF 3 : Vous connaissez quelques noms de martyres + en arabe on dit Achouhada qui ont travaillé la guerre de libération ?

C2/3AM1 : euh monsieur oui, je connais bien sûr et bazef euh pardon on dit beaucoup tfakart.

Dans l'exemple (3 et 4), nous rencontrons la fonction contrastive de l'alternance codique. L'enseignant fait juxtaposer de façon apparente la LM et là LE, en faisant appel à la traduction interlinguale comme point clé dans cette alternance. Cela, bien sur sert à élargir le bagage et le vocabulaire de l'apprenant. Donc la traduction est constatée comme procédé explicatif et un élément essentiel dans l'apprentissage.

³⁵M .Causa ., " *L'alternance codique dans le discours de l'enseignant. Entre transmission de connaissances et interactions* ", In F .Cicurel & Blondel, (dir), *la construction interactive des discours de la classe de langue* , les carnets du Cediscor ,n 4, 1996, pour.111-129.

6-3 Une stratégie d'appui³⁶

Causa affirme qu'elle : « *Consiste en l'utilisation de la langue que les élèves et leur professeurs ont en commun* » et ou « *les passages d'une langue à l'autre deviennent dynamiques* »

Dans ce genre de stratégie, nous trouvons beaucoup plus les exercices de reprise, (répétitions, reformulations)

Exemple 5 :

- C1/ PRF3 : Comment imaginez –vous la vie des orphelins vivant actuellement au village ?
- Non, attendez mais euh !
- Kifech tatkhaylou hayet alyatama liy3aychin haliyan falkariya ?

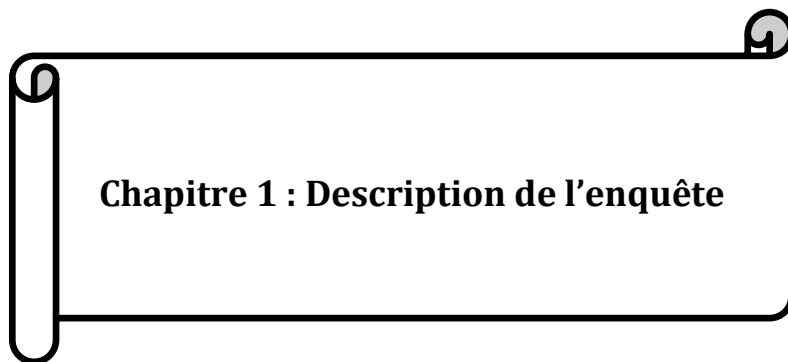
L'enseignant dans cet exemple, croit avoir été mal compris par les élèves et répète alors sa question en LM .Cette réitération ou bien répétition est souvent dans le but de vérifier la compréhension. Ces répétitions servent à aider dans l'apprentissage et clarifier le message. La fonction est alors faciliter la mémorisation par association à la LM.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire, et sans le nier que la plupart des enseignants ont recours à la langue maternelle, en se référant à l'alternance codique entre les langues en classe de FLE par le biais de la LM en s'offrant une meilleur compréhension. Le recours à cette langue dite mère, est peut être fructueux et valorisant pour l'apprenant et les échanges seraient plus dynamiques. En outre, l'alternance codique comme étant une stratégie en classe peut se produire sous forme de deux sortes : comme « relais » dans le but de poursuivre la communication ou bien comme « tremplin » pour la LM se serve d'appui pour la communication du sens.

³⁶Ibid, M .Causa.

II-Deuxième partie : cadre pratique



Chapitre 1 : Description de l'enquête

Introduction

Notre projet de recherche renferme deux cadres, un premier celui de « la pré-enquête » qui doit être muni d'un second intitulé « réalisation de l'expérimentation pour analyser minutieusement les résultats obtenus en se concentrant alors sur la vérification des hypothèses émises sur le champ de l'expérience.

1-La pré-enquête

Notre préparatoire démarche a été exécutée comme suit :

- Choisir le lieu de l'expérience : ville et établissement comme champ de l'expérience.
- Demander une autorisation auprès de la direction de l'éducation de la wilaya de Guelma pour visiter quelques établissements scolaires.
- Réaliser une recherche documentaire approfondie nécessitant un nombre important de documents varié entre ouvrages, mémoires, articles publiés dans des revues sur internet concernant notre thème de recherche.

2-Description du terrain

Notre travail de recherche a été réalisé dans les établissements suivants : C.E.M 8 mai 45, C.E.M Malek Ben Nabi, le C.E.M nommé Saleh Makhloufi et le CEM Benacer Messaoud se trouvant tous à la wilaya de résidence –GUELMA. Les quatre établissements renfermant un effectif d'élèves ne dépassent pas les 400 apprenants c'est-à-dire que les élèves se trouvent dans de bonnes et meilleures conditions lui permettant de s'y intégrer facilement.

3-Identification du corpus

Dans notre projet, nous voulons mettre l'accent sur l'importance de la communication et l'interaction verbale en classe du FLE et repérer l'impact de la langue maternelle dans l'acquisition de la langue étrangère. Et de ce fait , nous avons élaboré un questionnaire adressé aux enseignants et en parallèle un entretien effectué avec les apprenants au cours des séances d'observation afin de voir à partir des interactions variées , comment les apprenants arrivent à communiquer en classe en se servant de cette langue dite étrangère , en outre, à quel degré la langue maternelle est omniprésente durant les séances passées et de plus, enrichir notre enquête en traçant une large perspective sur le rôle crucial qu'occupe la langue maternelle dans l'acquisition de la langue cible.

4-Le public visé

Nous avons effectué une enquête sur le terrain en mois d'avril, nous avons choisi huit classes de première année moyenne, deux (02) au CEM 08 MAI 45, deux (02) au CEM BENACER MESSAOUD deux (02) autres à l'établissement SALAH MAKHLOUFI et les deux dernières au CEM Malek IBN NABI, là où nous avons assisté à des cours habituels et réguliers avec (06) professeurs de langue française variant entre enseignant et enseignante. Pour plus d'exactitude, au CEM 8 MAI 45, chaque groupe est constitué de 38 élèves,

réparti en sous-groupes, l'année actuelle fait exception. Pour SALAH MAKHLOUFI le groupe fait 37 éléments, le même cas au CEM BENACER MESSAOUD, quant au dernier CEM l'effectif du groupe est de 36 apprenants seulement. Ces élèves sont des arabophones, à vrai dire l'arabe est la langue maternelle en premier lieu et le français est la langue cible qu'ils se font des efforts pour l'acquérir et l'apprendre.

5-Objectifs

Pour notre recherche, notre objectif est de mesurer à quel point la compétence communicative orale est appliquée en classe du FLE, voir l'importance de l'interaction verbale comme facteur essentiel favorisant le développement et l'évolution progressive de la compétence communicative, en outre, vouloir vérifier si les enseignants du cycle moyen s'intéressent-ils au développement communicatif de leurs apprenants ? À ce propos certains procédés et méthodologies admettent que la langue maternelle est un outil incontournable dans l'enseignement du FLE, en revanche, recourir à la langue maternelle peut au juste engendré des difficultés et d'entraves, ce qui pourrait influencer négativement sur le rendement pédagogique en enseignant cette langue étrangère.

6-Méthode de travail

A cet égard, nous optons pour la méthode de description et d'analyse. Notre enquête se focalise sur l'observation des deux classes : 1ère et 2^{ème} année moyenne de différents établissements, à travers un questionnaire dirigé aux enseignants pour mieux cerner le phénomène de l'interaction verbale et l'alternance codique et leur effet sur l'apprentissage du français langue étrangère.

7-Le questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique d'observation comprenant une série de questions qui se succèdent d'une façon logique et structurée. Ce genre d'enquête a pour objectif d'obtenir des données statistiques quantifiables et comparables sur un contexte précis. La constitution du questionnaire est munie souvent d'un ensemble d'étapes passant par l'analyse épistémologique des concepts en jeu. La réalisation du couple questions / réponses en se servant soit de précédents travaux de recherche, ou bien à partir des réponses des apprenants préparées dans l'étape d'élaboration. Cette série met le chercheur face au travail délicat de juger de l'acceptabilité du questionnaire.

Pour notre projet , nous avons procédé un questionnaire destiné aux professeurs sous forme écrite , constitué de 12 questions variées , distribué à deux (02) enseignants pour chaque établissement chargés des classes de première année moyenne et répartis sur quatre (04) CEM , ceux :

- CEM 8 MAI 45 - Guelma.
- CEM SALAH MAKHLOUFI - Guelma.
- CEM MALEK BEN NABI - Guelma.
- CEM BENACER MESSAOUD - Guelma.

Nous avons élaboré un questionnaire là où nous avons interrogé une vingtaine d'enseignants de deux niveaux variant entre 1^{ère} et 2^{ème} année moyenne. Les questions sont ainsi posées oralement, en leur distribuant le questionnaire avec douze diverses questions. Nous leur avons tous expliqués à peu près l'intérêt et l'objectif de ce questionnaire pour la mise en œuvre du travail sur champ de l'expérience. En fait, nous les avons invités à être corrects et honnêtes en prenant tout le temps nécessaire et convenable pour répondre à toutes les questions posées, assurant ainsi, la crédibilité des résultats.

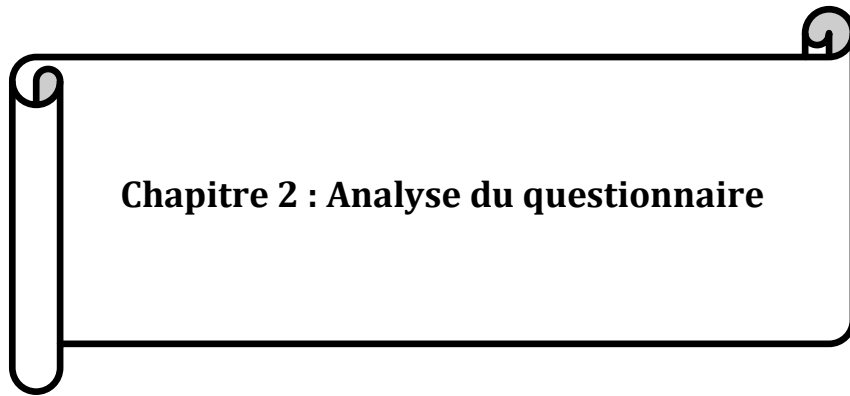
8-L'objectif du questionnaire

Le questionnaire a pour but de :

- Faire interroger plusieurs enseignants pour avoir des réponses claires et justes à nos questions qui cernent notre thème « Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale entre enseignant et apprenant du FLE.
- S'informer sur ce que les enseignants acceptent ou refusent de recourir à la langue maternelle durant toutes les séances de français.
- En parallèle, s'interroger sur les raisons qui font que les apprenants ont accès ou non au recours à la L.M pendant les interactions avec leurs professeurs.

Conclusion

Nous avons présenté dans ce chapitre des informations et des outils pratiques nous aidant à analyser les résultats obtenus de cette enquête afin de situer pertinemment notre recherche en revanche la description des données peut mettre en jeu un nombre de constats nous remarquons qu'il existe une homogénéité de l'âge des élèves une même méthode de travail chez la majorité des enseignants malgré les nuances d'âge et d'expérience en outre nous essayons d'utiliser le protocole de l'enquête comme une meilleure façon pour montrer l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.



Chapitre 2 : Analyse du questionnaire

Introduction

Dans ce chapitre nous allons analyser une enquête écrite et orale comme une fructueuse stratégie et méthode adéquate exigeant le recours à des techniques variées : questionnaire , observation et analyse du contenu. Nous allons commencer d'abord par une observation générale et puis une analyse des données du questionnaire muni de représentation tabulaire, graphique et un commentaire de ses résultats puis une transcription des observations afin de bien expliquer les résultats obtenus.

Observation principale

Nous avons bien remarqué que les apprenants ont du mal à prononcer et à s'exprimer en langue étrangère à cause du manque de bagages linguistique, vocabulaire, manque de confiance en soi par crainte qu'il commette des erreurs il hésite de lever le doigt et répondre.les élèves utilisent fréquemment le mode infinitif dans leur réponse, toutes les interactions dans la classe du FLE se passe entre enseignant / enseigné, le nombre des élèves participants dans la classe est très limité restreint et c'est plus précisément les élèves lumineux brillant à niveau bon qui utilise fréquemment la langue étrangère même or la classe avec leurs parents. Le recours à la langue maternelle souvent employé et sans faute, l'enseignant à son tour aussi utilise la langue maternelle afin d'expliquer et clarifier quelques ambiguïtés, la masse masculine en classe et la plus dominante.

1-Résultats et dépouillement du questionnaire

Notre questionnaire qui servira comme une stratégie cognitive des apprenants avec leurs appartenance sociale et leur pouvoir intellectuel nous permet d'évaluer ses connaissances ainsi que le constat d'échec d'après les réponses des enseignants interrogés en mettant l'accent sur ce que ces derniers ont recours à la langue maternelle ou pas dans le processus enseignement apprentissage.

2- Questionnaire adressé aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin de cursus de Master en Didactique et Langue appliquée qui s'intitule : « Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale état des lieux et perspectives », au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes. Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ses réponses utilisées exclusivement pour fins scientifique pour ce travail de recherche.

3- Analyse du questionnaire

Notre questionnaire se compose de 12 différentes questions. Il est destiné à 26 enseignants de cycle moyen dans 4 différents établissements de la wilaya de Guelma, sans les faire découvrir le sujet traité en prenant en considération la simplicité et la compréhensibilité afin de recueillir des réponses utiles pour l'étape de l'analyse.

Notre questionnaire porte sur trois catégories de questions:

La catégorie 01: est destinée aux informations et renseignements sur les enseignants.

La catégorie 02: porte sur le niveau des apprenants.

La catégorie 03: porte sur le recours de la langue maternelle dans l'acquisition de la langue étrangère à vrai dire l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.

Question 1 : sexe :

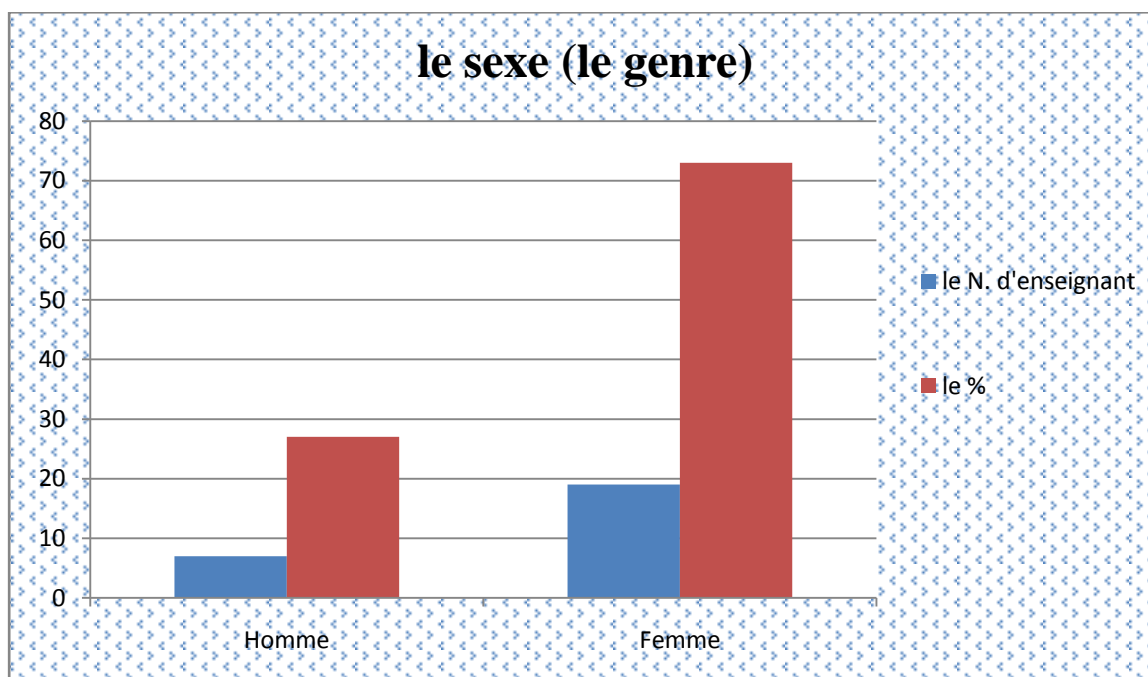
• Féminin

• Masculin

Présentation tabulaire numéro 1 : le genre

Le sexe	N. d'enseignant	La fréquence %
Homme	07	27
Femme	19	73
Total	26	100

Présentation graphique numéro 1 :



Présentation des résultats et commentaires :

D'après le tableau précédent nous constatons que 73 % des enseignants ont été étrangères par opposition aux hommes qui doivent être orientés au domaine technique.

Deuxième partie : Cadre pratique
Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

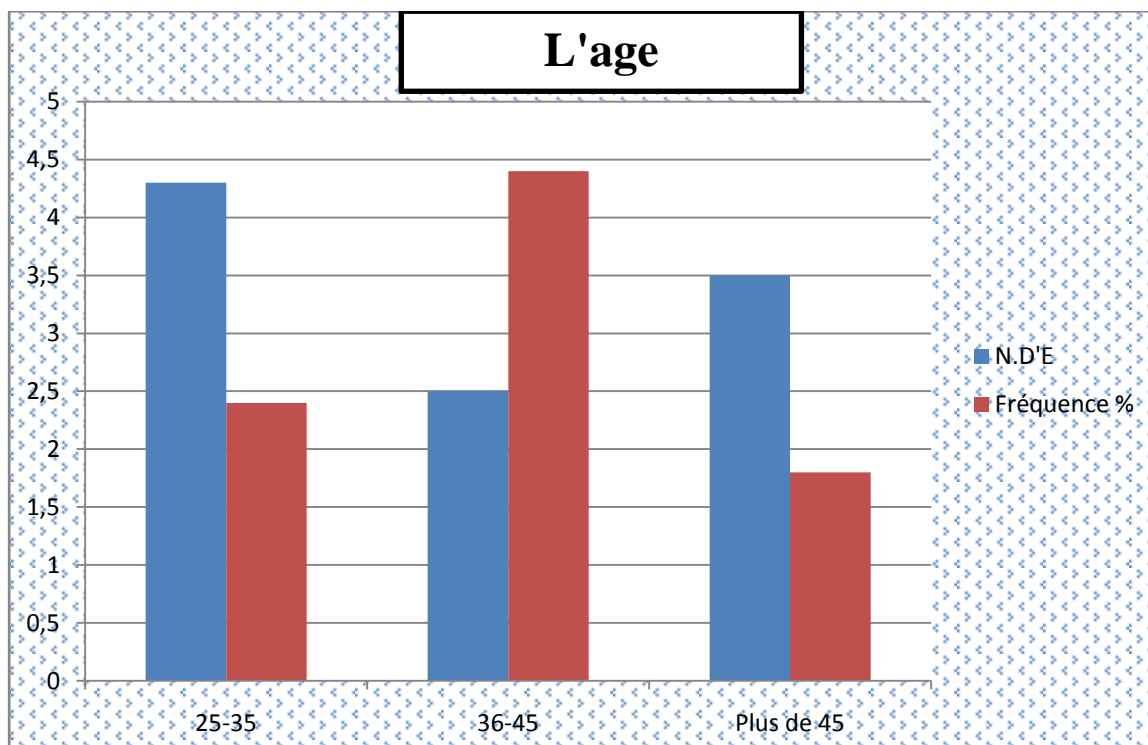
Question 2 : quel est votre âge ?

- De 25 à 35 ans
- De 36 à 45 ans
- Plus que 45 ans

Présentation tabulaire 2 :L'âge.

AGE	Nombre d'enseignants	Fréquence
De 25 à 35 ans	7	26
De 36 à 45 ans	15	57
Plus que 45 ans	04	17
TOTAL	26	100

Présentation graphique 2 :



Présentation des résultats et commentaires :

Selon les résultats du tableau ci-dessus nous constatons que plus de la moitié des enseignants ont été 15 enseignants sont âgés entre 36 et retraite.

Question 3:Etes-vous titulaire ou contractuel ?

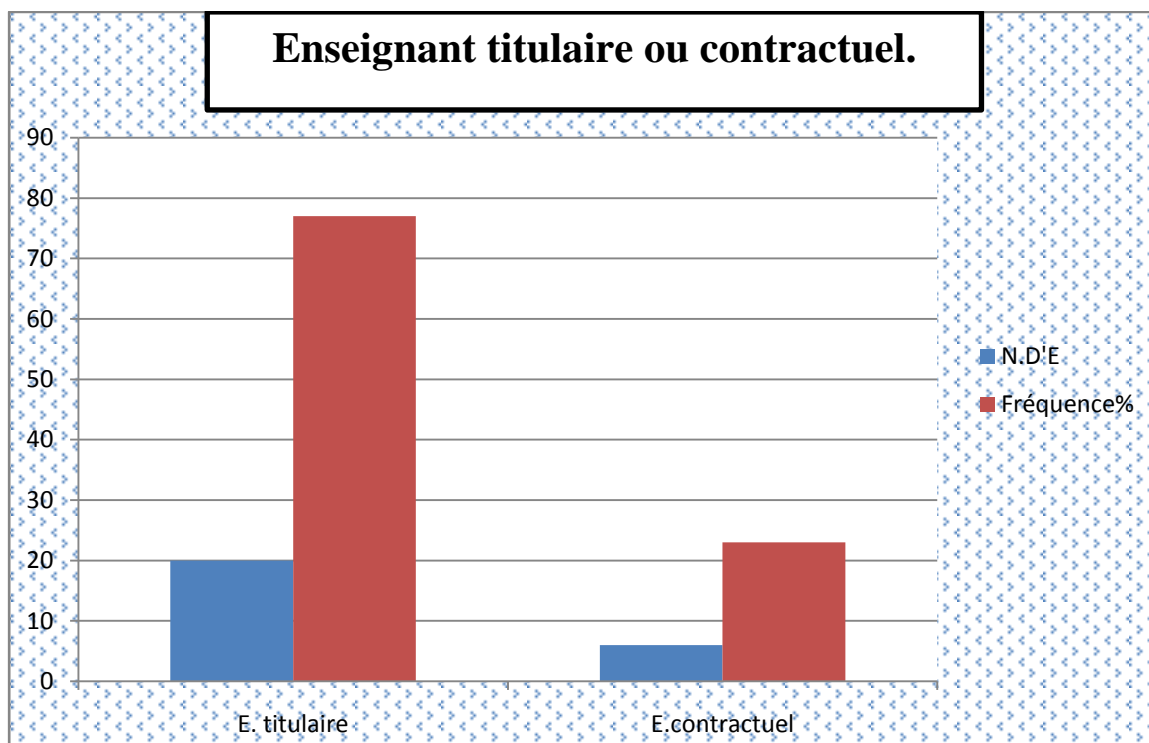
• **Oui**

• **Non**

Présentation tabulaire 3: enseignant titulaire ou contractuel.

E : Titulaire ou contractuel	Nombre d'enseignants	Fréquence
Titulaire	20	77
Contractuel	06	23
Total	26	100

Présentation graphique 3 :



Présentation des résultats et commentaires :

Dans le tableau ci- dessus répondant à la question qui évalue le niveau des apprenants, nous constatons que 65 % des enseignants interrogés ont jugé le niveau de leurs élèves comme moyen ,8 d'entre eux avec un pourcentage de 31 % sont pour le niveau défavorable et seulement un enseignant avec 4% qui est pour le niveau bon.

Remarque, nous constatons qu'en général le niveau global des apprenants varie entre faible c'est-à-dire défavorable et moyen.

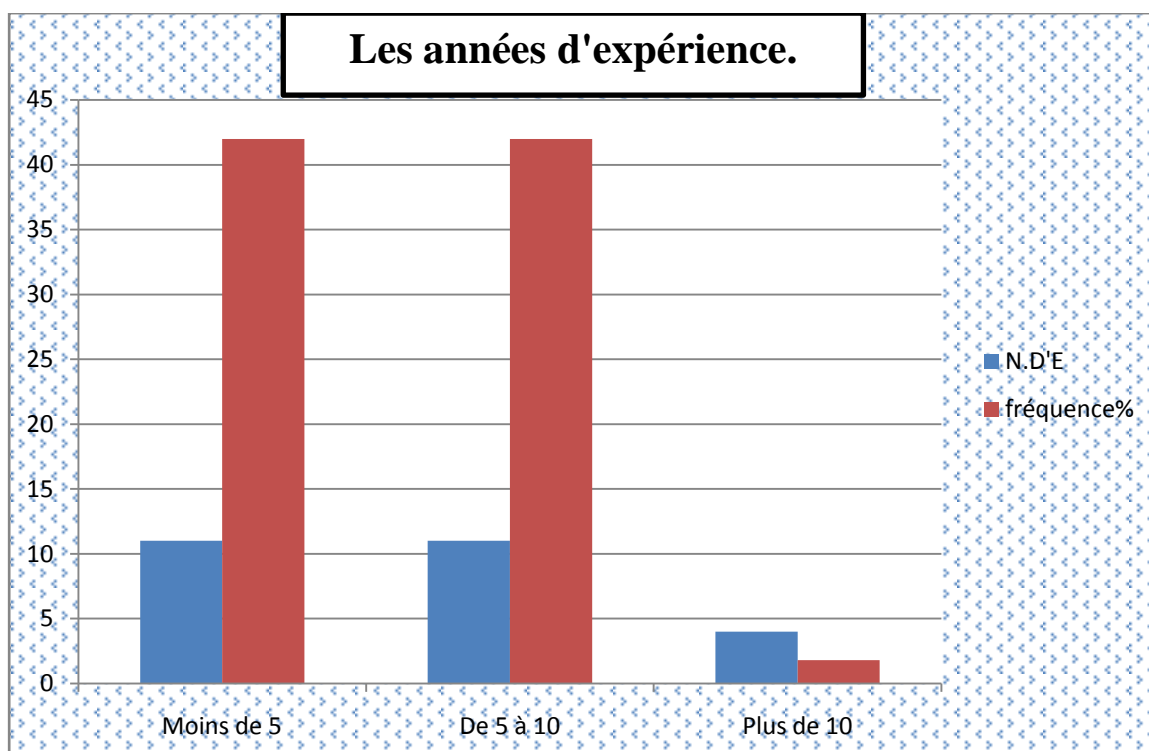
Question 4 : depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?

- Moins de 5 ans
- De 5 ans à 10 ans
- Plus de 10 ans

Présentation tabulaire 4 : Les années d'expérience.

Années d'expérience	Nombre d'enseignants	Fréquence
Moins de 5ans	11	42
De 5 à 10 ans	11	42
Plus de 10 ans	04	16
TOTAL	26	100

Présentation graphique 4 :



Présentation des résultats et commentaires :

A la lumière de ce tableau nous remarquons que sur 26 enseignants de français langue étrangère, on a 20 enseignants titulaires obtenant 77 %. Alors que 6 enseignants contractuels ayant un taux de 23 % seulement nous pouvons dire que la majorité des enseignants en classe de flux sont des titulaires du poste la minorité un film est contractuelle.

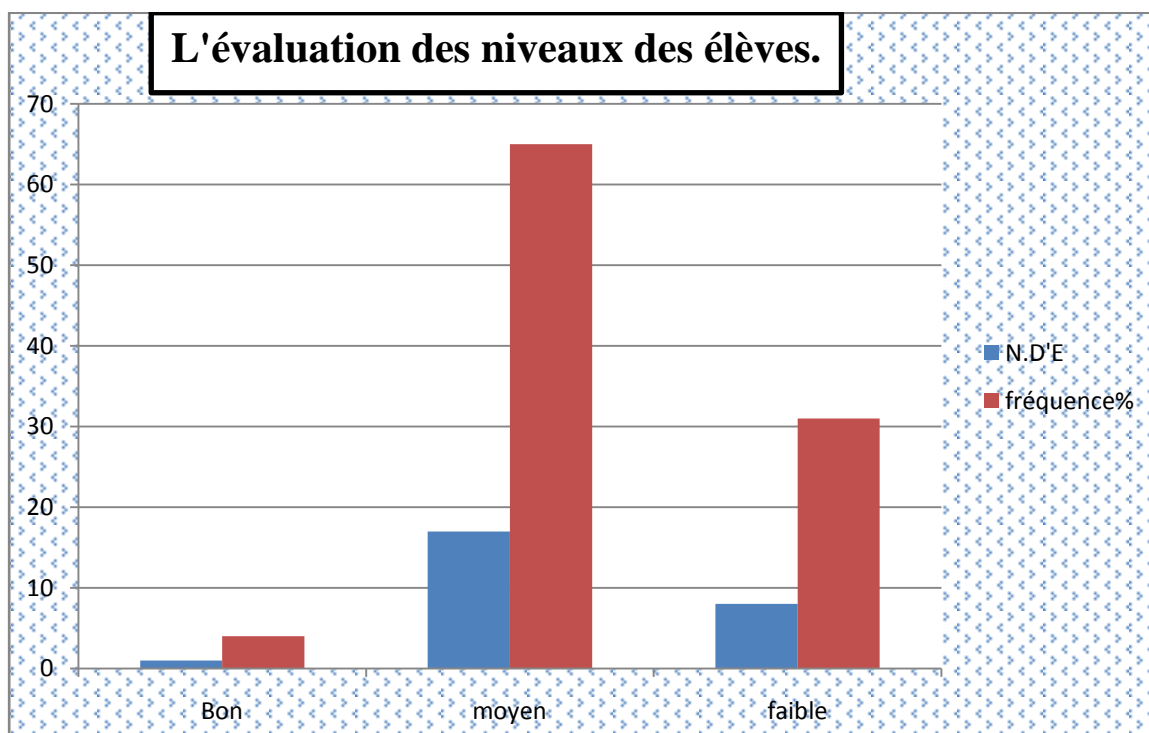
Question 5 : Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves?

- Bon
- Moyen
- Faible

Présentation tabulaire 5 : L'évaluation du niveau des élèves.

Niveau	Nombre d'enseignants	Fréquence
Bon	01	04
Moyen	17	65
Faible	08	31
TOTAL	26	100

Présentation graphique 5 :



Présentation des résultats et commentaires :

A partir du tableau précédent nous constatons que sur 26 enseignants variant entre femmes et hommes enseignants en moins de 5 ans d'ancienneté et 11 autres ayant de 5 à 10ans un pourcentage de 42 % alors qu'il se trouve seulement 4 enseignants et en plus de

Deuxième partie : Cadre pratique
Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

10 années d'expérience qui est obtenant un pourcentage de 16 % cette question a pour but de voir s'il existe une relation entre l'expérience professionnelle et le recours à la langue maternelle pour les enseignants en classe de FLE.

Question 6 : Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?

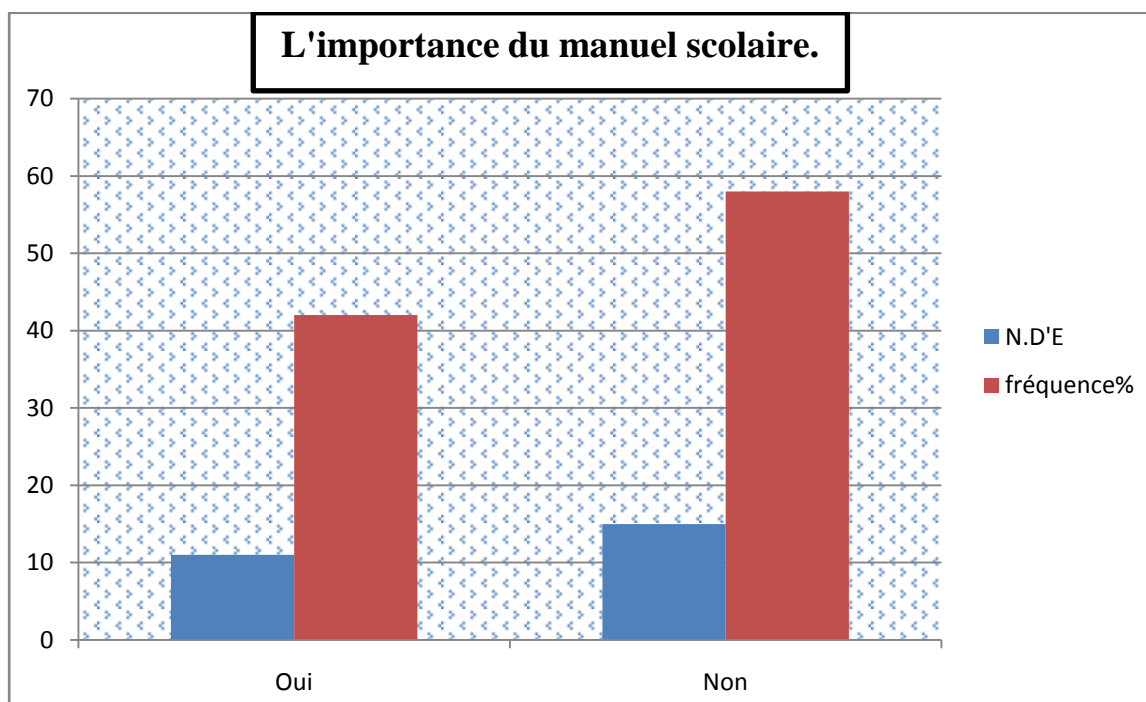
•Oui

• Non

Présentation tabulaire 6 :L'importance du manuel scolaire.

L'importance du manuel S	Nombre d'enseignants	Fréquence
Oui	11	42
Non	15	58
TOTAL	26	100

Présentation graphique 6 :



Présentation des résultats et commentaires

A la lumière de ce tableau muni de son histogramme nous constatons que plus le 26 enseignants 15 enseignants avec 58 % trouvant que le manuel scolaire et son activité enrichissante et fructueuse et ne pouvant même pas donner de l'importance à la communication orale en revanche on a 11 enseignants restant qui voit le contraire alors

Deuxième partie : Cadre pratique
 Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

nous pouvons dire que la plupart d'entre eux sont conscients qu'il existe d'autres activités hors le programme qui simplifie et motive les élèves oralement.

D'après c'est ces résultats nous constatons que de plus que la moitié 77 % des enseignants 77 % des enseignants c'est-à-dire 20 enseignants sur 26 intègre l'alternance codique dans l'apprentissage du flux il la considère bien sûr comme une aide qui leur facilite la communication et la transmission des messages en revanche une minorité de 23 % n'adopte pas cette stratégie ici les ponts ici les enseignants pensent de son inutilité et optent pour d'autres moyens ou stratégie affectant le mieux sur l'apprentissage de cette langue cible.

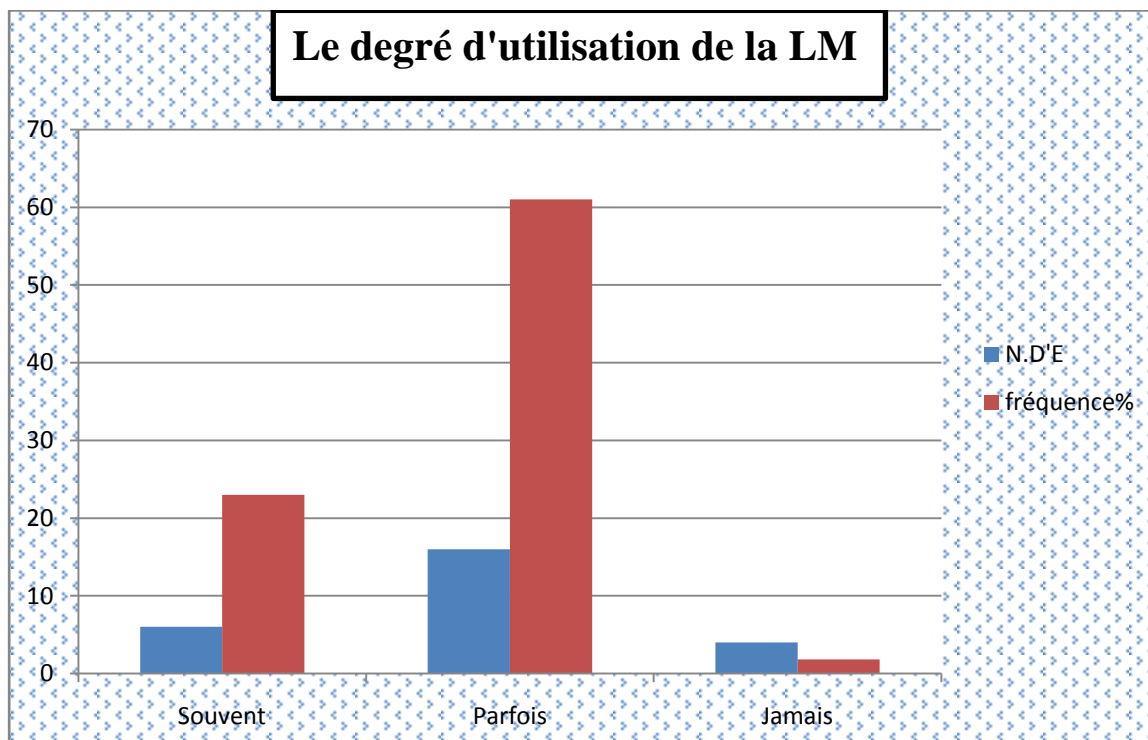
Question 7 : Est-ce que vous faites recours (utilisez) à la langue maternelle dans vos cours ?

- Souvent
- parfois
- jamais

Présentation tabulaire 7 : Utilisation de la LM

Utilisation de la LM	Nombre d'enseignants	Fréquence
Souvent	06	23
Parfois	18	61
Jamais	04	16
TOTAL	28	100

Présentation graphique 7 :



Présentation des résultats et commentaires :

Selon le tableau ci-dessus représentant le degré de l'utilisation de la langue maternelle nous constatons que 16 enseignants sur 26 c'est-à-dire plus que la moitié avec 61 % utilisent parfois la langue maternelle en classe de FLE, tandis que 4 enseignants sur 26, ce qui égal à 16 % n'utilise jamais la langue maternelle dans leur cours et le reste 6 enseignants ont souvent recours à cette langue dite première alors la résultante prouve que même les enseignants se trouvent dans l'obligation d'utiliser la langue maternelle en interagissant avec leurs élèves.

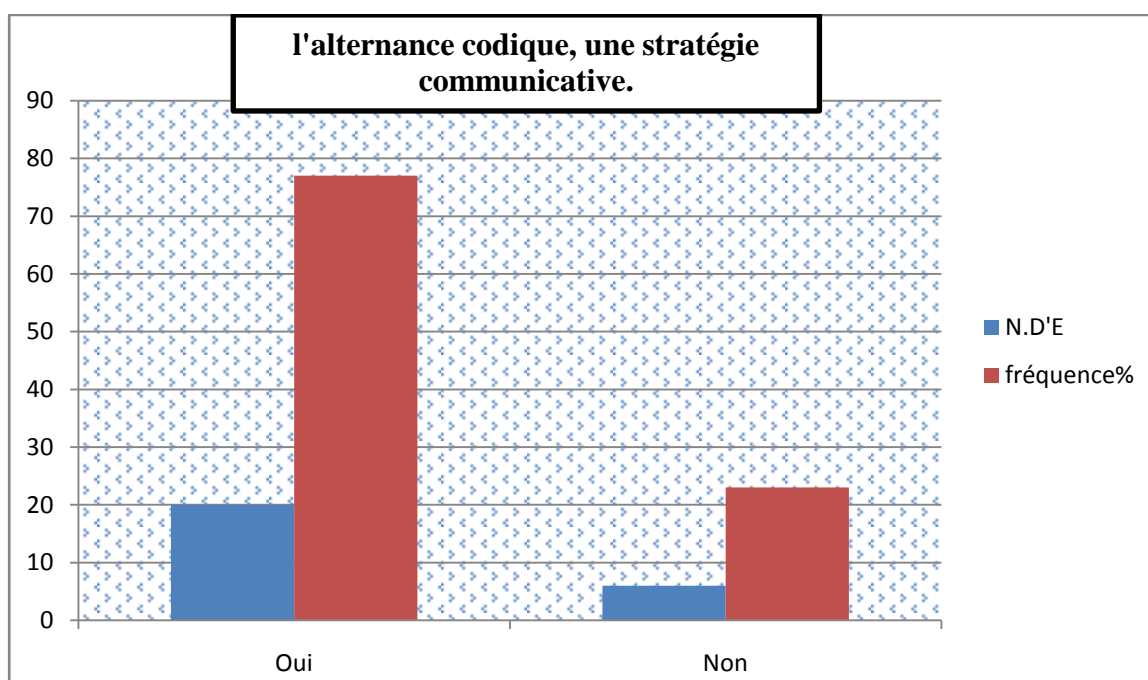
Question 8 : est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles ?

- Oui
- Non

Présentation tabulaire 8 : l'alternance codique, une stratégie communicative.

A codique, une stratégie	Nombre d'enseignants	Fréquence
Oui	20	77
Non	06	23
TOTAL	26	100

Présentation graphique 8:



Présentation des résultats et commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la plus que la moitié des enseignants c'est-à-dire 120 sur 26 avec 77 % intègrent l'alternance codique dans l'apprentissage du FLE et la considèrent comme une aide qui leur facilite la communication et la transmission des messages, en revanche une minorité de 23 % n'adopte pas cette stratégie Ces enseignants pensent de son inutilité et optent pour d'autres moyens ou stratégies affectant le mieux sur l'apprentissage de cette langue cible

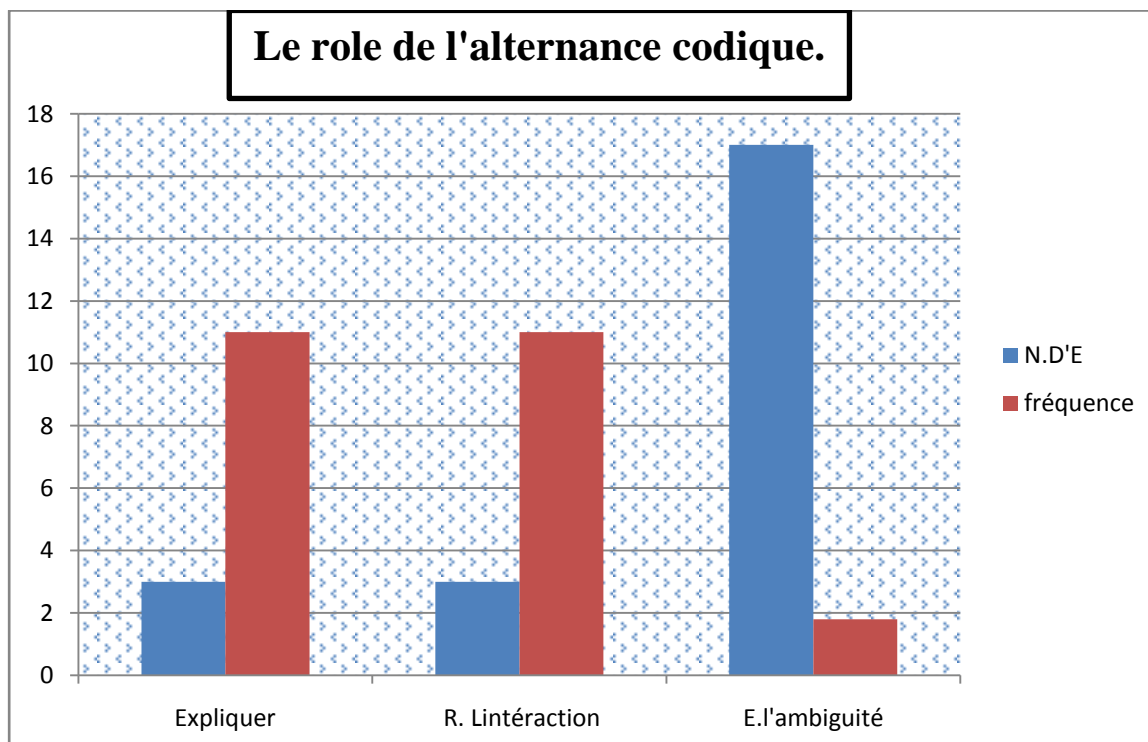
Question 9 : le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- Expliquer
- Relancer l'interaction
- Eviter les ambiguïtés
- Autre, expliquez

Présentation tabulaire 9 : le rôle de l'alternance codique.

Le Rôle de l'A codique	Nombre d'enseignants	Fréquence
Expliquer	03	11
Relancer l'interaction	03	11
Eviter l'ambiguïté	17	65
TOTAL	02	100

Présentation graphique 9 :



Présentation des résultats et commentaires :

Ce tableau indique que sur 26 enseignants il y a 3 enseignants seulement avec 11 % qui ont recours à la langue maternelle pour expliquer trois autres l'utilisent pour relancer l'interaction 17 enseignants ce qui est équivalent à 65 % l'emploi pour éviter les ambiguïtés le reste c'est-à-dire deux enseignants avec un taux de 7 % pour d'autres raisons un titre d'exemple dans les cas des malentendus ou lorsque les explications en français ou par la gestuelle ne parviennent pas à transmettre le message à l'apprenant.

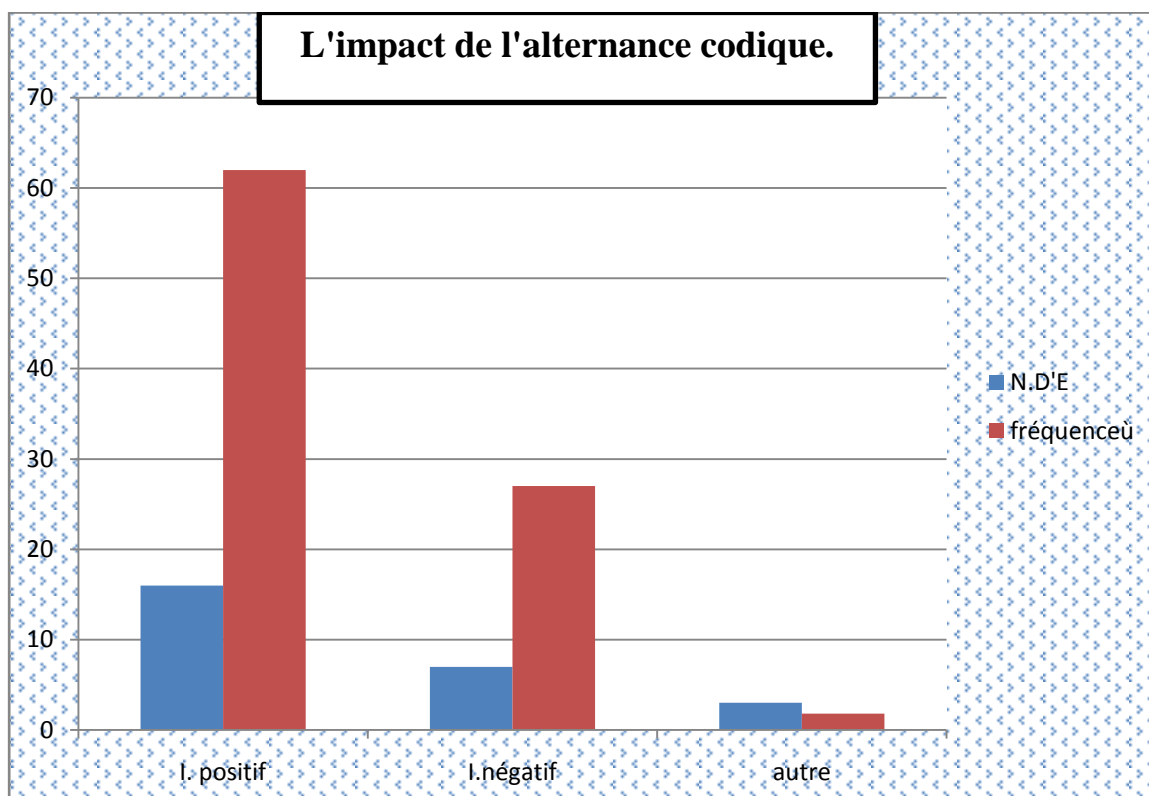
Question 10 : selon vous l'usage de l'alternance codique des deux langues arabes/français lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- Impact positif
- Impact négatif
- Autre, expliquez

Préparation tabulaire 10 :L'impact de l'alternance codique.

L'impact de L codique	Nombre d'enseignants	Fréquence
Impact positif	16	62
Impact négatif	07	27
Autre	03	11
TOTAL	26	100

Présentation graphique 10 :



Présentation des résultats et commentaires :

Selon les résultats obtenus ci-dessus on a constaté que 16 enseignants sur 26 avec 62 % qui alterne de code (arabe/français)lors des échanges verbaux avec des élèves a un impact positif fructueux, alors que le reste (avec 27%)voit le contraire , proprement dit , il va t-avoir un effet négatif sur l'apprentissage, et aussi il rencontreront des difficultés à apprendre de nouveaux termes.

Question 11 : Comment selon vous peut-on exploiter la maternelle pour faciliter la compréhension des élèves?

Plusieurs moyens, outils et méthodes doivent être appliquées dans ce contexte afin d'assurer et de faciliter la compréhension des élèves en exploitant la langue maternelle dans l'apprentissage de cette langue étrangère. L'enseignant tout d'abord doit avoir un esprit créatif et dynamique, utiliser l'alternance codique (code switching) comme stratégie expliquer les mots difficiles en utilisant la traduction littérale de dictionnaire bilingue animé et élaborer des supports équiper les labos de langue expliquer avec la gestuelle les images et les mimiques.

Question 12: A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux et aboutissant au profit de la communication verbale en classe?

Dans le but de rendre l'usage de la langue maternelle assez enrichissant, important et valorisant au profit de la communication verbale en classe de FLE, le professeur de français doit:

- Tout d'abord savoir parler et s'exprimer en langue française avec ses élèves, en outre, le français qu'il utilise doit être simple, facile, juste, compréhensible et à la portée des apprenants et faire en sorte d'encourager les élèves tout en réussissant à passer le cours convenablement et aisément.

- Recourir à la langue maternelle si c'est nécessaire à la fois à l'intercompréhension et au déblocage de la communication en classe.

-Utiliser l'arabe car il est le moyen de secours dans les situations de communication.

-Mettre l'apprenant dans des situations problèmes qui révèlent son quotidien.

3- Observation de classe (ce qui se fait en classe)

Pour réaliser des séances d'observation pendant les cours habituels, nous avons établi un tableau résumant toutes les séances utilisées au niveau des différents établissements afin de

Deuxième partie : Cadre pratique

Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

savoir pour quelle raison les apprenants ainsi que les enseignants alternent les deux codes durant les interactions et quel est le type d'alternance le plus fréquent en classe de FLE.

1. Le professeur débute sa séance par l'écriture d'un énoncé au tableau
2. Le professeur lit le texte à plusieurs reprises
3. Il demande aux différents élèves de relire l'énoncé.
4. L'enseignant commence à expliquer par des gestes et des mimiques ?
5. En posant la question, le professeur indique la réponse avec sa main sur le tableau ?
6. L'enseignant ne cesse d'utiliser les gestes, les mimiques, et parfois les messages,
7. La plupart des élève utilise un dictionnaire bilingue (' arabe / français) et (français / arabe) retiré de la bibliothèque de l'établissement ?
8. Les apprenants, en cherchant sur dictionnaire ont du mal trouver le mot facilement sur dictionnaire et à le prononcer correctement.

Séance 01 : La lecture.

- L'élève : Monsieur, je peux lire ?
- Le professeur ; Patience, Attends tes camarades ? (Makamlouch laktiba) Ils n'ont pas terminé d'écrire.
- Le professeur : Lina ! lis le texte.
- Le professeur : (Matahachmouch) laissez-la commencer.

Vous n'avez pas honte, laissez la commencer.

- Le professeur : Que veut dire la capitale ?
- L'élève : (Al3asima) monsieur.
- Le professeur. Oui exactement, mais essaye de le dire en français .N'oublie pas tu es en cours de langue français.
- Le professeur : C'est quoi le défi majeur.

Aucun des élèves n'a pu répondre !

- Le professeur : (Atahadi)
- Le professeur : Que veut dire les martyres ?
- L'élève : Achouhada
- Le professeur : D'accord, j'ai dit taisez-vous (Matafahmouchkhlalhadra)

Vous ne comprenez pas quand on parle.

Explication :

Les élèves font directement recours à la langue maternelle sans préparation préalable. Pour traduire des mots, l'enseignant à recours à la LM l'arabe) ou le berbère (chaoui/

kabyle) pour donner des ordres aux élèves. Dans le cas où le professeur constate que l'élève n'assimile pas le message, il utilise d'autres stratégies comme : les gestes, les mimiques, le dessin, les images) .En outre, il demande de passer consulter le dictionnaire avant de recourir à la LM qui est la dernière solution.

Remarque, l'enseignant accepte le contenu en exigeant des régulations pédagogiques.

1. La grille d'observation de classe : Lecture : 1AM1

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe		×	×		
Poser une question d'ordre personnel			×	×	
Evaluer les réponses des élèves	×	×		×	
Faire passer le message				×	
Expliquer un mot / une expression		×			×
Donner des consignes		×	×	×	
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu	×	×	×		

Deuxième partie : Cadre pratique
Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

Séance 02 : La grammaire.

L'enseignant, en expliquant le cours du discours direct et indirect, il a écrit les deux phrases suivantes :

- Le juge affirme : « ce jeune homme est coupable » D. direct
- Le juge affirme que ce jeune homme est coupable D. indirect

-L'élève : Monsieur tasama kinahiw les deux points et guillemets et on remplace par que ma3naha Discours direct et indirect.

-Le professeur : Oui, mais parle en français, j'ai dit.

- L'élève :(zid et ki) quand on trouve que c'est-à-dire D indirect .

- Le professeur : (mankhaltouch al oumour) mon petit.

-Le professeur : (kayen) il y-a d'autres formes de phrases avec (que) qui est précédé d'un antécédent, ici c'est le cas de la PS relative alors pour le D indirect c'est le cas de la PS conjonctive complétive.

-L'élève : ok monsieur, banatli fhamt

-Le professeur : goul je vois que j'ai compris.

Explication :

Pour cette classe, l'alternance codique de type tremplin qui est au service de l'apprentissage est la plus présente.

L'enseignant recourt souvent à la LM pour expliquer et gérer des situations d'intercompréhension pour éviter le malentendu. Il tolère aux apprenants de recourir à cette langue dite langue mère, en les encourageant à reformuler la phrase en langue française.

2. La grille d'observation de classe : Grammaire : 1AM2

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe	×	×	×	×	
Poser une question d'ordre personnel	×	×			

Evaluer les réponses des élèves		×	×	×	
Faire passer le message		×		×	
Expliquer un mot / une expression			×	×	
Donner des consignes		×			×
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu			×		×

Séance 03 : Le vocabulaire.

L'enseignant pose la question suivante : Qui peut me donner des mots appartenant au champ lexical de « Nature » ?

- **L'élève** : Moi madame.

- Naturel, naturellement, naturalisé.

-**L'enseignante** : Mais non (khati) ce sont (hadou) les mots de la même famille.

-**L'élève** : ya madame sah ani tarwite (ok madame, c'est vrai).

-**L'enseignante** : Alors, fais attention et réponds correctement.

-**L'élève** : madame, je rajoute zouj : le ciel, la terre.

-**L'enseignante** : voilà bien ! rakazmlih don.

Explication :

Remarque, comme toutes les séances qui précèdent, le tremplin est le type de l'alternance codique le plus utilisé et récurrent.

Ce professeur possédant 15 années d'expérience dans l'enseignement du français langue étrangère, a recouru à la LM, quand il a trouvé un frein, un stop en posant des questions , ce qui a perturbé le cours en allant précipitamment utiliser la LM comme secours pour au moins pouvoir continuer la leçon et aussi afin de corriger l'intercompréhension favorisant l'apprentissage et bien sur faciliter la communication et les encourager à participer en les motivant.

3. La grille d'observation de classe : Vocabulaire : 2AM1

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe	×			×	×
Poser une question d'ordre personnel			×	×	
Evaluer les réponses des élèves	×		×		×
Faire passer le message				×	×
Expliquer un mot / une expression	×		×		
Donner des consignes		×	×		
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu		×		×	

Séance 04 : Activité de remédiation

Le professeur a écrit au tableau l'exemple suivant : « Aimez-vous manger **les loukoums turcs** ? »

- **L'élève** : Monsieur c'est quoi les loukoums ? On n'a jamais entendu ce mot avant !
- **Le professeur** : pas grave ! Ce sont des bonbons d'origine turque.
- **L'élève** : explique autrement monsieur, je n'ai pas encore compris.
- **Le professeur** : Alors les gosses, qui peut lui clarifier l'idée ?
- **L'élève** : Monsieur, c'est ce qu'on appelle ici « Halkoum »
- **Le professeur** : exactement ! C'est clair maintenant ?
- **Les élèves ensemble** : Oui monsieur, c'est compris !

Explication :

Pendant toute la séance, nous avons remarqué que l'alternance codique de type relais est la plus utilisée. Le professeur n'a recouru à la langue maternelle que rarement et par obligation pour rétablir l'ordre dans la classe .De plus, l'enseignant, en constatant que ses élèves n'assimilent pas facilement le message avait affaire à procéder à d'autres moyens explicatifs tels que : les gestes , le dessin et la recherche sur dictionnaire afin de trouver issue .Remarque , cet enseignant à 25 ans d'expérience dans le domaine d'enseignement , il ne tolère pas l'utilisation de la langue arabe en classe de FLE.

4. La grille d'observation de classe : Remédiation : 2AM2

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe		×	×		
Poser une question d'ordre personnel	×	×			

Evaluer les réponses des élèves	×	×			×
Faire passer le message	×	×		×	
Expliquer un mot / une expression	×			×	
Donner des consignes	×				
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu		×			

Séance 05 : Conjugaison

-Le professeur : Vous savez que lorsque (ki) deux verbes se suivent (athani) le deuxième se met à l'infinitif.

-L'élève : Oui madame ça veut dire (tasama machi msaraf athani).

-Le professeur : Maintenant pour la conjugaison des verbes du 1^{er} groupe (nahiw a louled « er » (et on rajoute les terminaisons « e, es, e, ons, ez, ent).

-Les élèves ensemble c'est très facile, (fhamnaa madame mlihlyoum

Explication :

Remarque, le recours à la langue maternelle (arabe standard et classique) par l'enseignante dans ce simple exemple était transmettre le message facilement et de confirmer la compréhension totale des élèves et dans le but de de la part de ces derniers ce recours à cette langue fonctionne comme un appel à l'aide proprement dit (un secours).

5. La grille d'observation de classe : 1AM3

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe		×	×		
Poser une question d'ordre personnel			×	×	
Evaluer les réponses des élèves	×		×		
Faire passer le message		×		×	
Expliquer un mot / une expression				×	
Donner des consignes	×	×	×	×	
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu	×		×		

4- Corrélation entre collecte des données et les résultats de l'observation directe

Nous avons constaté qu'après toutes ces différentes séances assistées que :

- Les différents enseignants de différents âges et expériences ont recouru à la LM variant entre arabe classique, dialectal, chaoui et parfois même le kabyle pour éviter les ambiguïtés, assurant ainsi une bonne compréhension au sein de la classe du français langue étrangère.
- Les enseignants, de leur part doivent non seulement jouer le rôle de pédagogues mais aussi doivent apparaître comme un meilleur guide.
- Les enseignants ont accepté le contenu, en exigeant bien sur des régulations pédagogiques.
- Presque tous les enseignants trouvent que recourir à la LM est susceptible d'assurer l'intercompréhension et de faciliter la communication.

Les séances réalisées durant la période de stage :

	Date	Heure	Classe	Activités
Séance 01	15 / 03 / 22	9h- 10h	Classe /1AM1	Lecture
Séance 02	24 / 03 /22	11h-12h	Classe /1AM2	Grammaire
Séance 03	16 / 04 / 22	14h-15 h	Classe /2AM1	Vocabulaire
Séance 04	15 / 05 / 22	8h- 9h	Classe /2AM2	Remédiation
Séance 05	28/ 05 /22	9h- 10h	Classe /1AM3	Conjugaison

NB: Il y-a une certaine marge remarquable dans le déroulement des séances (ces s séances ne sont pas rapprochées), cela est du à la période des devoirs surveillés et examens ainsi que la semaine des vacances printanières programmées inopportunément.

Conclusion

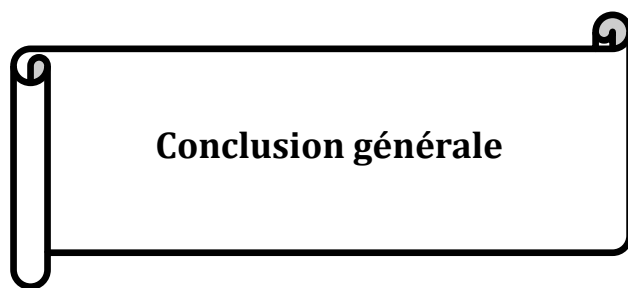
Remarque L'analyse des résultats des différents outils méthodologiques auxquels nous avons recouru , nous permet de mieux comprendre le phénomène de l'alternance codique dans les classes de FLE , d'après les résultats obtenus nous avons constaté que les élèves n'ont pas l'habitude d'utiliser la langue étrangère au niveau de leur entourage extérieur en dehors de l'école, donc ils ne sont pas confrontés ni ont le pouvoir d'affronter cette langue et que les enseignants doivent veiller à appliquer la langue cible à bon escient et

Deuxième partie : Cadre pratique

Chapitre 02 :Analyse du questionnaire

convenablement afin de rendre l'élève autonome. En outre, l'élève emploie la langue maternelle en l'occurrence l'arabe pour montrer qu'il a correctement transmis son message. Ils se sont alors en pleine sécurité ce qui donne un impact positif à son apprentissage de la langue maternelle pour lui donc est le seul moyen lui permettant de se délivrer de ce blocage ?

L'enseignant de son côté est obligé d'alterner les deux langues arabe français pour assurer l'assimilation du message ce qui favorise un meilleur apprentissage et facilite l'interaction en classe en conclusion nous pouvons dire que ce phénomène langagier alternance codique change d'une classe à une autre selon le niveau des élèves, l'expérience et l'ancienneté de l'enseignant et le type des activités exercées en classe .Ce phénomène langagier aurait certainement un impact positif sur l'enseignement /apprentissage de cette langue cible bien sûr lorsque l'on emploie convenablement d'une façon raisonnable et raisonnée.

A decorative scroll-like box with a black outline and rounded corners. The box is oriented horizontally and contains the text "Conclusion générale" in a bold, black, sans-serif font. The left side of the box is slightly wider, suggesting a scroll edge, and there are small circular details at the top and bottom corners of the scroll edge.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, et pour clôturer notre travail de recherche, nous constatons que l'usage de la LM en Algérie et plus précisément à Guelma au niveau du palier moyen, est une réalité indéniable qui ne peut être supprimée ou bannie, quelle que soit la situation des élèves ou bien des enseignants .

Nous avons confirmé et certifié sa présence à partir de l'enquête que nous avons réalisée dans divers établissements de différents niveaux. De plus, les données recueillies affirment que l'enseigné et l'enseignant font recours à la langue maternelle sans préparation préalable ou hésitation.

Or, les difficultés de communication en classe de français(LE) sont généralement causées par des contraintes linguistiques et portent sur le manque de richesse lexicale (vocabulaire) ou le choix non approprié de ce dernier.

En outre, le professeur est mis auprès d'une mission très difficile et délicate, celle qui montre que son rôle n'est pas seulement limité à transmettre de nouvelles données et connaissances, néanmoins, il doit créer un contact avec ses élèves au sein de la classe dans une bonne atmosphère pédagogique. Il doit se consacrer pour plusieurs rôles : stimulateur, animateur, formateur, détenteur, gestionnaire, et psychologue, et de plus, il doit motiver et diversifier les exercices et exemples afin d'attirer l'intérêt de l'élève pour intervenir oralement en exploitant les savoirs et les connaissances cognitives dans la situation de l'interaction verbale.

Alors, nous avons constaté que la LM est une arme double tranchant, elle peut avoir un impact positif sur l'acquisition de le LE , c'est-à-dire lorsqu'elle garantit l'intercompréhension entre enseignant /enseigné , elle permet de plus de remédier à quelques lacunes dont nos apprenants se trouvent en situation de blocage et d'handicape en aidant les apprenants à surmonter et dépasser les entraves rencontrées en classe en naissant la confiance entre le professeur et son élève. Comme elle peut avoir un effet négatif sur le processus enseignement/apprentissage surtout si l'élève hérite l'habitude de l'utiliser fréquemment, tout le temps et dans toutes les situations. Ce qui en fait, freine le développement de ses compétences langagières en LE et entraine les problèmes d'interférences.

C'est donc à l'enseignant qui est le maître régulateur d'adopter à la pertinence stratégie, il fait en sorte de ne pas interdire ou exagérer l'utilisation de cette langue mère comme l'affirme (MOORE, 1997; 72)

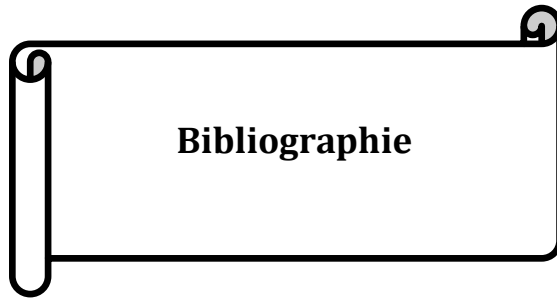
« Tolérance ne rime pas avec laisser- faire »

Après tous ces commentaires, nous trouvons qu'il est le moment opportun de cesser de considérer le recours à la langue maternelle comme un élément perturbateur ou un point d'incompétence que ce soit pour l'élève ou pour l'enseignant et savoir utiliser L'alternance codique d'une manière raisonnable et raisonnée afin d'optimiser l'apprentissage du français langue étrangère. Ce qu'en résulte, exige des formations intensives et continues pour les

Conclusion générale

enseignants et des recyclages car la majorité d'entre eux néglige et ignore les avantages qu'elle peut fournir au profit de l'enseignement au sein d'une classe de langue.

En fait, nous pourrions dans une étude postérieure limiter le corpus et traiter notre sujet intitulé « Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état de lieux et perspectives du FLE » sur une autre perspective, par le biais de la réalisation d'une analyse du phénomène à partir des enregistrements sur le terrain pour mieux cerner la dimension psychologique de l'interaction verbale et l'alternance codique au sein de la classe de FLE. Comme nous estimons l'étudier d'une façon rationnelle et nous espérons ouvrir la marge à d'autres recherches qui iront le compléter.



• Ouvrages théoriques

- ABOU.S « l'identité culturelle : « *relations interethniques et problème, d'acculturation* », Editions Anthropos .Paris 1981, p.22.
- ABOU.S " *L'identité culturelle : Relation interethniques et problèmes d'acculturation* " Editions Anthropos, Paris, 1981
- BENZAZZOUZ.N, « *Appropriation de français en Algérie : contact de langue et de culture* » in Revue de la faculté des lettres et des langues, p.116.
- BENRABEH.M « *langue et pouvoir en Algérie* », Paris : éd Séguier, 1999, p.156.
- BELGHOUAR.S, et M, A.BELKACEM, « *L'influence du Système Générique Du Tamazight Sur L'acquisition Du Genre En Français : Cas Des Apprenants Chaouiphones De Sétif* ». ILES D IMESLI, vol.12, N 1, 2030, p.111.
- BAJARD, E « *Langues rivales* », in le français dans le monde, n° 315, Mai, juin 2001, p.39.
- CASTTELLOTTI.V « *d'une langue à d'autres, pratiques et représentations* » Rouen : presses universitaires, 2001, p.19.
- CASTTELLOTTI.V & MOORE.D, « *alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, des nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». *Étude de linguistique appliquée* 1997, n°108.
- CAUSA.M., " *L'alternance codique dans le discours de l'enseignant. Entre transmission de connaissances et interactions* ", In F .Cicurel & Blondel, (dir), *la construction interactive des discours de la classe de langue , les carnets du Cediscor* , n 4, 1996, pour.111-129.
- GALISSON.R, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international. 1986, p.52.
- GIRARD.D, « *Enseigner les langues méthodes et pratiques* », Bordas, Paris, 1985, p.80.
- GOFFMAN cité in: Robertvion, *la communication verbale*, Éd. Hachette 1992, Paris ; p.145.
- KRAMSCH.C, *interaction et discours en classe de langue*, Paris, Hatier/Didier, 1991, p.80.
- LÜDY.G, et PY.Bernard, *Etre bilingue*, nouvelle édition, Bern, PETER LANG (2003).
- ORECCHIONIC.K, *Le discours en interaction*, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2005, p.216.
- TALEB IBRAHIMI.k, « *les algériens et leur (s) langues (s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* », Edition el Hikma, 1995, p.05.
- TALEB IBRAHIMI.K, « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* », El hikma, Alger, 2009, p22.
- ZABOUT.T, « *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne* », 1989, p 50.

- ZONGO.B « Le parler ordinaire à Paris: Ville et alternance codique pour une approche Modulaire », L'Harmattan, Paris, (2004).

• Revue et articles

- CASTELLOTTI.V « d'une langue à d'autres : pratiques et représentations » Rouen : Prose universitaires, 2001, P19.
- D.HYMES, "Models of the interaction of language and social life", in journal of sociat Issues, n59, 1967.
- GUMPERZ.J, *Engager la conversation*. Paris, Minuit, 1988.
- Jean-Pierre Cuq, op. cit, p.151.
- KATEB.Y, interview jeune Afrique ,26mars 1967, 11 324, c'est nous qui soulignons
- LÜDY.G, et PY.Bernard, *Etre bilingue*, nouvelle édition, Bern, PETER LANG (2003).
- MOORE.D, " Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue à l'école « , in S. Oeschet, B. Py.
- POPLACK.S, " conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse. variationniste " , langage et société n°43. 1988
- R, JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, minuit, Paris, 1963, P.24.
- R. CHIBANE, « Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard De la langue française. »
- R.SABAA, « culture et plurilinguisme en Algérie », in : TRANS, internet – zeitschrift für kulturwissenschaften.N13I 2002.

• Dictionnaires

- Cuq, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE, international, 2003.
- Duboi,J: Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse, 1994
- Galisson. R et Coste D : dictionnaire de didactique des langues Hachette ,1976.

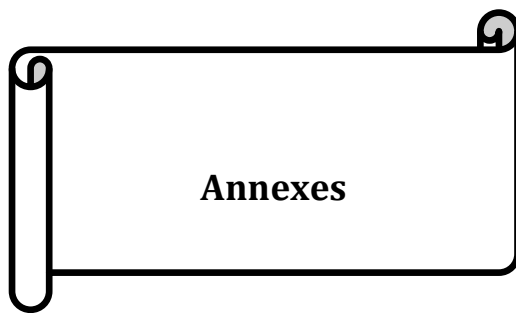
• Mémoires et thèses

- Boubeker. R: L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE, mémoire de master, université de Medkhider. Biskra, 2015.

- Bellebcir. A : Le rôle de l'enseignement dans les interactions verbales en classe de FLE, mémoire de master, université de Med, khider-Biskra 2019.
- Bouchriba. N : Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de doctorat, université de Jijel.
- Chabane. A, Louati.F : les types et les fonctions de l'alternance codique dans le quotidien d'Oran, mémoire de master, université ABOUBAKER-BELKACEM , Tlemcen,2016.
- Hamel.H : L'interaction verbale en classe de FLE, mémoire de master, université de Biskra 2015
- Meradji.B : la communication non verbale chez l'enseignant de FLE, mémoire de mater, université de Jijel 2018.
- Miloudi .M : le rôle des interactions verbales dans l'acquisition d'une compétence communicative en classe de FLE, mémoire de master, université Hamma .Lakhder.El Oued.
- Samraoui.N : l'interaction verbale en classe de FLE.

- **Sitographies**

- <https://www.allstudyjournal.com/article/337/2-4-27-792.pdf>
- <http://archives.univ-biskra.dz>.
- www.memoireonline.com/...Lm-Le-rl-e-de-lapprentissage-de-loral-dans-la...
- https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1988_num_10_2_2262



1- Questionnaire adressé aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives* », au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes. Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche.

1. Sexe Féminin Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans De 36 à 45ans Plus de 45 ans
3. Etes-vous ? Titulaire contractuel(le)
4. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
 - Moins de cinq ans
 - De cinq ans à dix ans
 - Plus de dix ans
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
 - Bon • Moyen • Faible
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
 - Oui • Non
7. Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours ?
 - Souvent • Parfois • Jamais
8. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles ?
 - Oui • Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves.
- d'éviter les ambiguïtés.
- Autre, expliquez :

.....
.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif
- un impact négatif

justifiez.....
.....
.....
.....

11. Comment, selon vous, peut-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

.....
.....
.....
.....
.....

12. À votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre contribution enrichissante.

2- La grille d'observation de classe

Fréquence du recours à la langue maternelle					
Séances	Séance 01	Séance 02	Séance 03	Séance 04	Séance 05
Rétablir l'ordre de la classe					
Poser une question d'ordre personnel					
Evaluer les réponses des élèves					
Faire passer le message					
Expliquer un mot / une expression					
Donner des consignes					
Corriger l'intercompréhension pour éviter le malentendu					

3- Les réponses des enseignants : Echantillon

A.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives* », au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes : Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche.

Questions posées :

1. Sexe Féminin ^x Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans De 36 à 45ans Plus de 45 ans ^x
3. Etes-vous ? Titulaire contractuel(le) ^x
4. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
 - Moins de cinq ans
 - De cinq ans 10 ans
 - Plus de dix ans ^x
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
 - Bon
 - Moyen ^x
 - Faible
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
 - Oui
 - Non ^x

Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours?

- Souvent
- Parfois ^x
- Jamais

7. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles?

- Oui × Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves.
- d'éviter les ambiguïtés. ×
- Autre, expliquez :

.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif ×
- un impact négatif

justifiez.....

11. Comment, selon vous, peut-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

On ne va pas expliquer toute la leçon en arabe mais parfois c important de leur donner un ou deux mots pour éviter les ambiguïtés par exemple on leur parlant des Organisation des Nations Unies...Je leur ai dit هيئة الأمم المتحدة

12. A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

le professeur de français doit savoir parler en français avec ses élèves, le français qu' il utilise doit être simple et juste de façon à encourager les élèves tout en réussissant à passer le message ((le but de la leçon). cela passe parfois en utilisant un mot en arabe pour éviter toutes ambiguïtés au collège (cycle moyen), le français peut être considéré comme l'une des matières les plus importantes de la formation de l'élève, le rôle de l'enseignant y est alors crucial

Merci pour votre contribution enrichissante

B.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives* », au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes .Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche.

Questions posées :

1. Sexe Féminin * Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans * De 36 à 45ans Plus de 45 ans
3. Etes-vous ? Titulaire contractuel(le) *
4. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
•Moins de cinq ans
•De cinq ans 10 ans
•Plus de dix ans
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
• Bon • Moyen • Faible *
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
• Oui * Non
7. Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours?
• Souvent • Parfois • Jamais *
8. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles?

- Oui • Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves.
- d'éviter les ambiguïtés.

• Autre, expliquez :

.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif
- un impact négatif

11. Comment, selon vous, peut-t-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

Selon moi, le langage des jeunes est un meilleur moyen pour faciliter la compréhension des élèves et mémoriser l'information aussi.

12. A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

Ma réponse est hors sujet mais elle contient une morale: Si chaque enseignant enseignait sa propre matière, le niveau des apprenants s'améliorerait.

Merci pour votre contribution enrichissante

C.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives* », au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes. Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche.

Questions posées :

1. Sexe Féminin Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans De 36 à 45ans Plus de 45 ans
3. Etes-vous ? Titulaire contractuel(le)
4. -Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
 - Moins de cinq ans
 - De cinq ans 10 ans
 - Plus de dix ans
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
 - Bon • Moyen • Faible
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
 - Oui Non
7. Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours?
 - Souvent • Parfois • Jamais
8. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles?

- Oui × Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen ?

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves.
- d'éviter les ambiguïtés. ×

• Autre, expliquez :

.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif ×
- un impact négatif

.....
.....
.....
.....

11. Comment, selon vous, peut-t-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

Faut utiliser la langue gestuelle pour exprimer tel chose sinon les élèves ne fournissent aucun effort s'ils s'habituent la traduction

12. A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

L'enseignant doit utiliser un usage proche à la langue maternelle pour faciliter la compréhension et éviter la traduction en langue maternelle.

Merci pour votre contribution enrichissante

D.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives*», au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes. Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche

Questions posées :

1. Sexe Féminin × Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans De 36 à 45ans × Plus de 45 ans
3. Etes-vous ? Titulaire × contractuel(le)
4. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
 - Moins de cinq ans ×
 - De cinq ans 10 ans
 - Plus de dix ans
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
 - Bon • Moyen × • Faible
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
 - Oui Non ×
7. Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours ?
 - Souvent • Parfois × • Jamais
8. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles?

- Oui × Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen ?

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves.
- d'éviter les ambiguïtés. ×

• Autre, expliquez :

.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif ×
- un impact négatif

.....
.....
.....
.....

11. Comment, selon vous, peut-t-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

En expliquant la typologie textuelle, et pour expliquer les mots et expression difficiles.

Ainsi, J'utilise les illustrations et les mimiques

12. A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

En parlant en français mais temps à autres lancer un mot arabe juste pour expliquer la signification de quelques expressions

Merci pour votre contribution enrichissante

E.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d cursus de Master en Didactique et Langues appliquées qui s'intitule «*Le recours à la langue maternelle comme stratégie de communication verbale : état des lieux et perspectives*», au département des Lettres et de la Langue Française à l'Université 8 mai 1945 de Guelma, nous vous prions de répondre aux questions suivantes. Nous vous remercions d'avance et nous vous assurons de garder l'anonymat de ces réponses utilisées exclusivement pour fins scientifiques pour ce travail de recherche.

Questions posées :

1. Sexe Féminin Masculin
2. Quel est votre âge ?
De 25 à 35 ans De 36 à 45ans Plus de 45 ans
3. Etes-vous ? Titulaire contractuel(le)
4. Depuis combien d'années exercez-vous votre métier ?
 - Moins de cinq ans
 - De cinq ans 10 ans
 - Plus de dix ans
5. Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves ?
 - Bon • Moyen • Faible
6. Est-ce que vous trouvez que le manuel scolaire contient des activités intéressantes et enrichissantes donnant de l'importance à la communication orale chez les élèves ?
 - Oui Non
7. Est-ce que vous faites recours (utilisez) la langue maternelle dans vos cours?
 - Souvent • Parfois • Jamais
8. Est-ce que vous pensez que le recours à la langue maternelle est une stratégie communicative verbale qu'adopte le professeur de français dans nos écoles?

- Oui × Non

9. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen ?

- d'expliquer.
- de relancer l'interaction avec les élèves. ×
- d'éviter les ambiguïtés. ×

• Autre, expliquez :

.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, l'usage de l'alternance codique des deux langues (arabe /français) lors des interactions verbales avec les apprenants a-t-il ?

- un impact positif ×
- un impact négatif

.....
.....
.....
.....

11. Comment, selon vous, peut-t-on exploiter la langue maternelle pour faciliter la compréhension des élèves ?

j'accepte de traduire littéralement et pratiquement tout à mes élèves. Il faut aider les élèves à mieux comprendre et donc de faire avancer mon cours. et cela me fait fier de résultats obtenus surtout dans les épreuves officielles

12. A votre avis comment doit procéder un enseignant de français pour rendre l'usage de la langue maternelle mieux fructueux au profit de la communication verbale en classe ?

Je pense que le recours à la langue maternelle ne se fait que lorsque nous rencontrons, en tant qu'enseignant, une certaine difficulté à passer l'information en langue française

Merci pour votre contribution enrichissante

4- Liste des abréviations

Abréviation	Signification
LM	Langue maternelle
LE	Langue étrangère
AC	Alternance codique
IV	Interaction verbale
FLE	Français langue étrangère

